



Université Amar Téliidji-Laghouat-  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master  
Spécialité : Littérature et Civilisation.

Présenté par

M.RABHI Youcef

Titre:

L'écriture des thèmes de la violence et de  
l'amour dans « *Khalil* » de Yasmina KHADRA

Mémoire soutenu publiquement le Mardi 22 septembre 2020.  
devant le jury composé de :

M. BELKHITER Abdelkader	MAA, Université de Laghouat.	Président
M. MEKRANTER Abderrahmane	MAA, Université de Laghouat.	Examineur
M. ARABI Abderrahim A.	MAA, Université de Laghouat.	Rapporteur

Année universitaire : 2019/2020.

« La Haine n'est pas innée...  
Les Hommes apprennent à haïr,  
Et s'ils peuvent apprendre la haine,  
Alors on peut leur enseigner l'Amour,  
Car l'Amour gagne plus naturellement. »

-Nelson MANDELA-

## Dédicace :

En signe de respect et de reconnaissance

Je dédie ce modeste travail :

- À mes chers parents et à mes frères et à mes sœurs.
- À la mémoire de mon frère Hachemi -Paix à son âme-.
- À tous mes enseignants qui m'ont appris beaucoup de choses dès le primaire jusqu'à l'université.
- À toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la préparation de ce travail.

## Remerciements :

-Je tiens à remercier :

-Dieu tout puissant qui m'a donné la force et la volonté pour accomplir le travail malgré les difficultés.

-Mon directeur de recherche M. Arabi Abderrahim pour sa disponibilité et pour ses efforts fournis en vue de la réalisation de ce travail.

-Les membres du jury qui nous a accordé l'honneur d'examiner ce travail de recherche.

- Tous les enseignants du département de français qui ont contribué à ma formation.

## Table des matières

### **Introduction.....01**

### **Chapitre 1 : Etude paratextuelle du roman**

1)-Le paratexte.....	07
2)-Les types du paratexte.....	08
2-1-le péritexte.....	09
2-1-1 la première de couverture.....	09
2-1-2 la quatrième de couverture.....	11
2-1-3 le nom de l'auteur.....	12
2-1-4 le titre du roman.....	14
2-2-l'épitexte.....	16
3)-le contexte.....	19
4)-l'incipit.....	20
5)-l'excipit.....	22

### **Chapitre 2 : L'analyse de la personnalité de Khalil personnage principal et sa quête**

1)-L'étude du personnage principal.....	25
1-1-Who est Khalil ?.....	25
1-2-L'étude onomastique du prénom Khalil.....	26
2)-Les quêtes de Khalil.....	28
2-1-La quête du paradis.....	29
2-2- La quête de la vérité.....	31
2-3-La quête de la repentance.....	36

### **Chapitre 3 : Etude approfondie sur l'écriture des thèmes de la violence et de l'amour**

1)-L'étude du thème de l'amour.....	40
1-1-La relation d'amitié.....	40
1-1-1-L'amitié entre Khalil et Driss.....	41
1-1-2-L'amitié entre Khalil et Rayan.....	43
1-1-3-La dualité Khalil et Rayan.....	45
1-2-L'amour fraternel.....	46
1-3-L'amour suprême de Dieu.....	49
1-4-L'amour maternel.....	50
2)-L'étude du thème de la violence.....	52
2-1-Le racisme.....	52
2-2-Le malaise identitaire.....	55
2-3-L'hypocrisie des frères de l'ASF.....	57
3)-L'étude du thème de la repentance.....	60
<b>Conclusion.....</b>	<b>65</b>

-Le résumé.

-Les références.

# Introduction

La littérature est un art qui nous donne l'occasion de voir les choses différemment et de découvrir un monde avec toutes ses formes et ses fonds artistiques, elle est la reproduction de la pensée des écrivains et des penseurs, le roman fait partie de ce monde qui cherche à mettre le lecteur dans un univers particulier, pleins d'imagination et de réalité où il peut peindre la réalité dont l'écrivain s'inspire pour aboutir à une image écrite par rapport à sa propre conception, autrement dit, le roman est un excellent moyen pour vivre l'altérité à travers une fiction par le biais du génie de l'auteur.

La littérature algérienne d'expression française est le fruit d'une longue histoire commune entre l'Algérie et la France dès le début du colonialisme français jusqu'à nos jours, cette littérature qui a marqué sa véritable présence à partir du vingtième siècle avec la succession des générations brillantes qui ont consacré leur plume pour des causes multiples selon la réalité dans laquelle ils vivaient et selon le contexte sociopolitique (contexte : colonial, poste colonial).

Notre écrivain fait partie de la dernière génération, celle qui a marqué les années quatre-vingt-dix et qui a suivi le mouvement sociopolitique difficile du pays, nous parlons ici de Yasmina KHADRA, l'écrivain qui a marqué "la littérature d'urgence"<sup>1</sup> en consacrant sa plume aux thèmes du terrorisme et de la violence.

Notre corpus en question est « Khalil », il est parmi les derniers romans de Yasmina KHADRA, il traite encore une fois le thème du terrorisme, un roman considéré comme réaliste parce qu'il parle des attendants du 13 novembre 2015 en France. Ces événements ont remis en question les problèmes qui préoccupent l'Europe en générale, de l'islamophobie, de l'immigration, les origines des personnes...etc.

Ce roman aborde la vie d'un jeune homme Belgo-marocain qui a essayé de commettre avec ses compagnons un attentat suicide au Stade de France mais cette mission a été échoué à cause d'une fausse ceinture d'explosifs que les frères de l'association Solidarité Fraternelle ont lui attribué, d'ici ce jeune rentre dans un moment de doute et

---

<sup>1</sup> Il s'agit de la littérature algérienne d'expression française des années 1990, aujourd'hui, elle est nommée « littérature d'urgence » parce que les écrivains ont agi face aux événements sociopolitiques de leur pays en étant des témoins à la souffrance du peuple pendant toute une décennie de terrorisme. Des écrivains connus de cette littérature : Tahar DJAOUT, Boualem SANSAL, Rachid BOUDJEDRA et d'autres.

d'examen de conscience. En effet, KHADRA nous raconte le processus de radicalisation de Khalil personnage principal, son enfance, son échec scolaire et sa situation sociale cruelle. Il nous montre son état de doute.

Dans le cadre de notre thème de recherche, nous avons opté pour l'étude de : « L'écriture des thèmes de la violence et de l'amour dans « Khalil » de Yasmina KHADRA. ». Ce thème est né après une longue réflexion sur les écrits de Yasmina KHADRA, le fait d'avoir une récurrence thématique est un indice que l'écrivain porte un message, une vision bien précise concernant le thème du terrorisme et de la violence, cela nous a poussé à essayer de comprendre ce thème et la vision de son auteur. D'ailleurs, ce qui nous a motivé à choisir cet écrivain, c'est son engagement par rapport au thème du terrorisme où après qu'il a consacré plusieurs de ses romans en traitant ce thème en Algérie, KHADRA a visé d'autres lieux pour expliquer ce fléau comme c'était le cas dans sa trilogie : « Les Hirondelles de Kaboul » en 2002, « l'Attentat » en 2005, « Les Sirènes de Bagdad » en 2006 et dont il a voulu témoigner ou rendre compte du malheur des autres nations comme l'Afghanistan, la Palestine et l'Irak.

En lisant le roman Khalil, nous étions inspirés par l'histoire du personnage principal dont le parcours a été mis à nu par l'écrivain Yasmina KHADRA où nous pouvions pénétrer aux pensées et aux sentiments de Khalil, donc, ce roman nous a aidé à mieux comprendre le mécanisme du raisonnement du terroriste et en découvrant aussi le côté sombre de sa vie personnelle, cela était une motivation afin de choisir ce roman en tant que corpus de recherche. Du côté du thème, il était important pour nous de voir, en plus de la violence dans la vie du terroriste, l'amour dans ses diverses démentions, et voir en parallèle le manque de l'amour dans sa vie, c'était un choix pour nous afin d'analyser cette dichotomie de la violence et de l'amour qui font d'un homme simple un kamikaze qui peut tuer un innocent avec sans froid.

Dans ce modeste travail, nous allons essayer de répondre à la problématique suivante : Quel est le message véhiculé par Yasmina KADRA à travers l'écriture des thèmes de la violence et de l'amour ? et comment ces thèmes se manifestent dans le roman "Khalil" ? Quel est l'impact de ces thèmes dans la construction de la personnalité de Khalil le personnage principal ?

Afin de répondre à notre problématique, nous proposons ces hypothèses qui peuvent être des réponses probables aux questions ci-dessous :

-Yasmina KHADRA se mettait dans la peau du kamikaze "Khalil" pour expliquer comment une personne simple devient un terroriste qui tue les innocents.

-Les thèmes de l'amour et de la violence sont des figures de la vie de Khalil, personnage principal, où ils auraient contribué à sa radicalisation.

-Khalil est un islamiste radical qu'il faudrait condamner.

Par ailleurs, notre recherche a pour objectif de mettre en lumière la vision de l'écrivain par rapport aux thèmes du terrorisme à travers l'analyse des thèmes de la violence et de l'amour dans la vie de Khalil personnage principal, ce travail vise à lever le voile sur le parcours du terroriste, sa douleur, ses complexes, ses problèmes et surtout voir son côté humain pour que nous pouvons voir une image claire de ce kamikaze loin des caricatures des médias et de la presse.

Afin de réaliser notre objectif fixé pour cette recherche, nous aurons recours à quelques techniques d'analyse textuelle qui conviennent à notre travail de recherche à savoir : le paratexte qui nous permettra d'avoir une connaissance plus large du roman, le schéma actantiel de Greimas qui a pour but de savoir les quêtes du personnage principal et ainsi déterminer la nature de sa relation avec son entourage (la famille et la société), nous avons opté pour une analyse onomastique en vue de savoir le sens véhiculé du prénom Khalil et la relation de ce dernier avec la vie du personnage principal du roman.

Pour répondre à notre problématique et ainsi vérifier l'exactitude des hypothèses avancées, nous allons diviser notre travail en trois chapitres :

En premier chapitre intitulé "Étude paratextuelle du roman", nous allons aborder en premier chapitre le côté paratextuel du roman en vue de recueillir un ensemble d'informations hors textuelles qui peuvent nous aider à répondre à notre problématique, et en deuxième chapitre, nous allons faire une étude du personnage

principal qui est Khalil, comme nous allons aussi déterminer les quêtes de ce dernier en vue de comprendre l'histoire de ce personnage.

Pour le troisième chapitre, celui de la pratique, il sera consacré à l'analyse de l'écriture des thèmes de la violence et de l'amour, nous allons consacrer notre travail à une étude approfondie sur l'écriture des thèmes de la violence et de l'amour, c'est l'objet de ce chapitre où nous essayerons de mettre l'accent sur les images violentes et les images de l'amour dans la vie du jeune kamikaze Khalil dans le but de démontrer les influences de ces deux facteurs dans son radicalisation.

# Chapitre 1 :

Étude paratextuelle du roman.

Dans ce chapitre, nous allons opter pour une étude paratextuelle et contextuelle sur notre corpus en essayant d'interpréter et d'expliquer ce que véhicule le hors-texte des informations qui permettront aux lecteurs d'identifier ce qu'ils attendent dans le texte.

### 1) Le paratexte :

Le premier contact avec un roman serait d'abord avec son paratexte qui est un élément essentiel et qui détermine l'identité de l'œuvre (sa nature, son genre, le nom de son auteur...etc.).

Etymologiquement le mot « paratexte » est composé de deux mots un préfixe "para" qui signifie "à côté de" c'est-à-dire tout ce qui entoure le texte, il est composé aussi du nom "texte" qui représente le contenu de l'œuvre.

Selon Gérard GENETTE, le paratexte est : « *l'ensemble des éléments entourant un texte et qui fournissent une série d'informations.* »<sup>2</sup> Donc, il donne des informations qui ont une relation pertinente avec le contenu du texte.

Dans tout les œuvres littéraires, nous ne pouvons pas trouver un texte écrit sans une indication, par exemple à son auteur ou bien à son titre, ces derniers sont des éléments parmi d'autres qui sont des éléments paratextuels et qui ont un rôle très important dans la lecture d'un texte parce que la lecture d'un texte passe d'abord par son paratexte qui est l'intermédiaire entre le lecteur et le texte, autrement dit, le paratexte permettra aux lecteurs de construire des idées préalables où il facilitera l'accès au texte à travers ses données périphériques.

Du coup, un texte ne pourra pas exister sans son paratexte, de plus, un texte n'est jamais connu qu'à travers son paratexte car le lecteur a besoin d'un lien qui lui permet de créer une relation de connaissance du texte visé, ce lien qui va déterminer le choix soit de lire le texte ou de ne pas le lire, il prépare le lecteur à la réception et à l'interprétation du texte où nous construisons des hypothèses et des idées préalables, c'est le moment de l'avant la lecture effective du roman.

---

<sup>2</sup> Gérard GENETTE, Seuil, Paris, Ed: Seuil, 1987, p8.

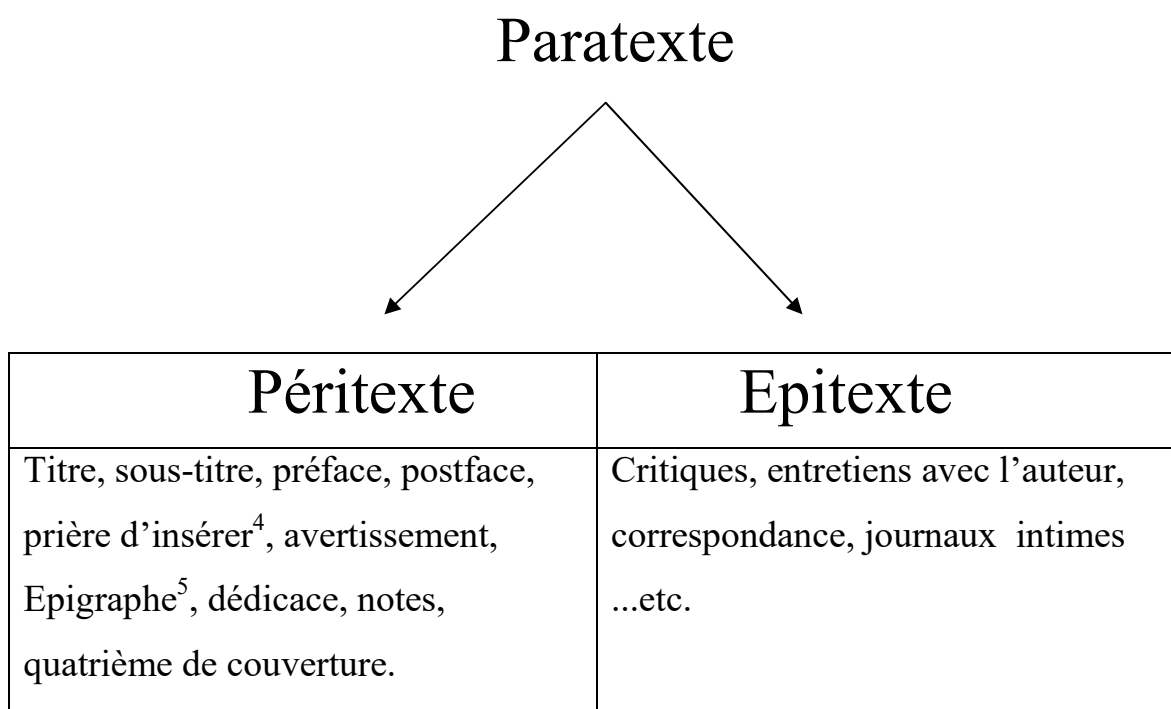
Autrement dit, les éléments paratextuels aident à l'anticipation du contenu du texte parce qu'il suffit seulement de lire par exemple le titre ou voir la première et la quatrième de couverture d'un roman pour avoir des idées sur son contenu. Ces éléments paratextuels sont considérés comme des indices donnés au service des lecteurs pour que ce dernier devine ce qu'il va trouver dans le texte.

En somme, le paratexte est le périphérique du texte où il englobe tout ce qui l'entoure des écritures et des couvertures qui nous permettent de nous faire découvrir le texte sans le lire.

## 2) Les types du paratexte :

Gérard GENETTE divise le paratexte en deux catégories : « le péri-texte » et « l'épi-texte » Il le qualifie ainsi : « paratexte = péri-texte + épi-texte ».

Ce schéma<sup>3</sup> illustre bien les composants de ces deux catégories :



<sup>3</sup> <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/paratexte.php> consulté (le 16-02-2020 à 22 :25)

<sup>4</sup> « Notice sur un livre et son auteur ; encart imprimé contenant des indications sur un ouvrage et qui est joint aux exemplaires adressés à la critique. » (Grand Robert de la langue française.).

<sup>5</sup> « Courte citation placée en exergue au début d'un livre ou d'un chapitre. ».

## 2-1-Le péritexte :

Le péritexte est la première catégorie du paratexte qui comprend les éléments importants de ce dernier, nous pouvons le qualifier ainsi : « *Ensemble des éléments textuels d'accompagnement d'une œuvre écrite (titre, préface, dédicace...est) désigné à aider le lecteur.* »<sup>6</sup> Donc, il touche tout ce qui entoure le texte et qui a un lien avec le contenu même de ce texte.

Nous allons maintenant présenter une étude p ritextuelle sur notre roman « Khalil » dans le but d'interpréter le sens véhiculé qui nous permettra de mieux comprendre le contenu de notre corpus.

Autrement dit, nous nous contenterons de faire une analyse extérieure du roman ( l ments périphériques) afin de comprendre ce qui nous attend à l'intérieur même de ce corpus.

### 2-1-1-La première de couverture :

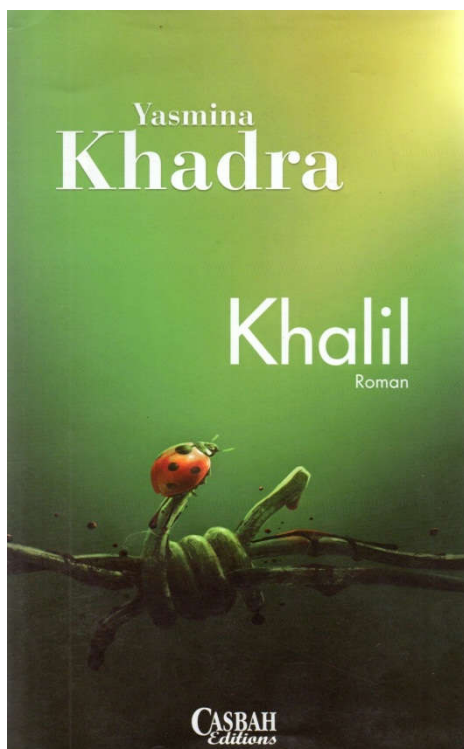
En ce qui concerne la première de couverture, elle est comme le miroir d'une œuvre littéraire où elle reflète les éléments se trouvant à l'intérieur même du corpus, elle répond aux questions fondamentales ; Quel est le genre de l'œuvre ? Qui est l'écrivain ? Quel est le titre ?...etc.

Elle est considérée comme l'intermédiaire entre l'écrivain et ses lecteurs pour connaître la nature de son œuvre car la fonction essentielle de la première couverture est d'inciter le lecteur à lire le roman en essayant de créer chez lui une certaine curiosité et de pousser le lecteur à émettre des hypothèses et d'anticiper de ce qui est raconté dans le roman.

L'importance de cette page réside dans le fait qu'elle est significative par rapport à la connotation de l'image apportée et par rapport au titre qui est porteur de sens où il peut résumer le contenu du roman, donc, il s'agit d'un mot clé qui permet

<sup>6</sup> <https://fr.wiktionary.org/wiki/p%C3%A9ritexte> consulté (le 19-04-2020   20:45)

d'anticiper et de comprendre peut-être le thème, le domaine, l'événement majeur...etc. Le nom de l'auteur mentionné dans la première de couverture reste un autre indice qui peut préciser le style de son écriture et les différentes thématiques qu'il peut aborder.



Pour notre roman "Khalil", nous remarquons d'abord, en haut le prénom de l'écrivain Yasmina qui est écrit en petit format, suivi par son nom KHADRA écrit en grand format, et puis nous trouverons le titre du roman mentionné « Khalil » et juste en bas il y a le genre de l'œuvre écrit en petit format.

En bas de la couverture, nous remarquons qu'il y a le nom de la maison d'édition mentionnée, c'est "CASBAH" écrit en gras, il s'agit d'une édition algérienne.

Pour les couleurs qui occupent la première couverture, nous avons trois couleurs majeurs : le blanc, le vert et le noir. En ce qui concerne le blanc, il est le symbole de la pureté, de l'innocence et même à l'attachement au Dieu : « *Le blanc représente principalement des valeurs positives comme la pureté, l'équilibre ou l'innocence. Il nous fait penser au calme, à la paix et à la sérénité.* »<sup>7</sup> Il peut se référer à la personnalité du personnage principal du roman, c'est-à-dire qu'il peut porter quelques traits comme par exemple la pureté et l'innocence qui sont probablement une distinction chez Khalil le personnage principal.

Pour le vert, il représente généralement la nature : « *Le vert est une couleur qui fait penser à la nature, c'est pourquoi il représente le naturel.* »<sup>8</sup> En islam, il représente le paradis : « *Le vert est la couleur qui représente le paradis dans la religion islamique.* »<sup>9</sup>

<sup>7</sup> <https://www.toutes-les-couleurs.com/signification-des-couleurs.php> consulté (le 20-04-2020 à 20:30).

<sup>8</sup> Ibid.

La connotation de cette couleur peut nous donner un signe du contenu du roman comme le paradis qui est l'objectif suprême de tous les musulmans.

Pour le noir généralement il a des connotations négatives : « *Le noir est une couleur terne qui symbolise des valeurs plutôt négatives. Le noir nous fait penser à la peur, à l'angoisse, à l'inconnu, à la perte, au vide et à la mort.* »<sup>10</sup> Cela peut se référer à la vie du personnage principal Khalil qui est probablement une personne malheureux et qui souffre peut-être de la peur, ou bien de l'angoisse.

Ce qui caractérise la première de couverture c'est bien cette image illustrative dont nous trouvons une coccinelle qui se pose sur un nœud de branche taché de sang, en ce qui concerne la coccinelle il est connu qu'elle représente la chance c'est-à-dire elle porte la chance à ceux qui la croisent : « *La coccinelle est un animal sacré(...) Elle est un porte-bonheur depuis toujours.* »<sup>11</sup>

Cette image choquante de la coccinelle sur le nœud de branche taché de sang donne un signe d'une alternance entre la vie et la mort, c'est-à-dire que le personnage principal Khalil va rencontrer des obstacles lors de ses quêtes.

### 2-1-2-La quatrième de couverture :

La quatrième de couverture est la suite de la première de couverture où elle l'accomplit, Gérard GENETTE a mis l'accent sur son importance : « *le dos de couverture, emplacement exigu mais d'importance stratégique évidente, porte généralement le nom de l'auteur, le label et le titre de l'ouvrage* »<sup>12</sup> Le but de la quatrième de couverture est le fait de susciter la curiosité des lecteurs à travers les informations qu'elle donne (le résumé du roman, le titre, la biographie del'auteur...etc.), donc elle est comme la première de couverture où elle a une fonction illustrative du contenu du roman.

<sup>9</sup> <https://www.olivier-groscaux-rel.fr/La-symbolique-de-la-couleur-verte> consulté (le20-04-2020 à 21:05).

<sup>10</sup> <https://www.toutes-les-couleurs.com/signification-des-couleurs.php> consulté (le20-04-2020 à 22:45).

<sup>11</sup> <https://www.wemystic.fr/signification-invasion-coccinelles> consulté (le 21-04-2020 à 20:10).

<sup>12</sup> Gérard GENETTE, op. cit.p31.

Dans notre roman Khalil, nous remarquons que la quatrième de couverture est en blanc et en haut de la couverture nous trouvons le titre du roman en rouge, écrit en gras, et juste en bas du titre il y a le nom de l'écrivain Yasmina KHADRA en noir, il est suivi d'un résumé dans lequel nous trouvons plusieurs indices spatio-temporels comme la date du vendredi 13 novembre 2015 qui est une date

# Khalil

**Yasmina Khadra**

*Vendredi 13 novembre 2015. L'air est encore doux pour un soir d'automne. Tandis que les Bleus électrisent le Stade de France, aux terrasses des brasseries parisiennes on trinque aux retrouvailles et aux rencontres heureuses. Une ceinture d'explosifs autour de la taille, Khalil attend de passer à l'acte. Il fait partie du commando qui s'apprête à ensanglanter la capitale.*

Qui est Khalil ?...



Yasmina Khadra est traduit en 46 langues dans plus de 50 pays. Ses œuvres ont touché des millions de lecteurs dans le monde. Certains de ses romans sont adaptés au théâtre (en Afrique subsaharienne, France, Italie, Allemagne, Mexique, Equateur), au cinéma et en bandes dessinées.

**CASBAH**  
Editions



990 DA TTC  
ISBN: 978 9947 62 200 1  
9 789947 622001

référentielle car il s'agit des attentats réels qui ont touché la France en 2015 et pour le lieu qui est la France à Paris, et aussi nous trouvons que le personnage principal du roman est prêt à exécuter une mission suicidaire au stade de France, ce résumé se termine par une question : « Qui est Khalil?... », c'est une incitation à savoir la vérité de ce personnage.

Ensuite, il y a un petit passage qui donne un coup d'œil sur l'écrivain (ses œuvres, l'adaptation de ses romans au théâtre et au cinéma), ce passage est accompagné d'une photo de l'écrivain Yasmina KHADRA pour le présenter à ses lecteurs.

Tout juste en bas, nous remarquons qu'il y a à gauche le nom de la maison d'édition "CASBAH" écrit en gras, en couleur rouge suivi de code de réponse rapide, nous trouvons aussi le code barre mentionné à droite de la couverture.

## 2-1-3-Le Nom de l'auteur :

Pour la critique littéraire, le nom de l'auteur est un élément fondamental dans la création d'une œuvre littéraire où il rentre dans les trois axes interdépendants de la littérature « auteur/œuvre/lecteur »<sup>13</sup> L'auteur représente le point de départ de la

<sup>13</sup> Cité dans les Cours « Théories de la critique littéraire » du Dr. Chahrazade Lahcène, année universitaire 2018-2019.

naissance de n'importe quel ouvrage littéraire, il reste l'élément essentiel dans le péri-texte : « *le nom de l'auteur remplit une fonction contractuelle d'importance* »<sup>14</sup>.

Notre roman « Khalil » est le produit d'un écrivain algérien connu dans le monde entier où ses œuvres sont traduites en 46 langues dans plus de 50 pays, nous parlons ici de Yasmina KADRA.

-Qui est Yasmina KHADRA ? :

Cette écrivain est né le 10 janvier 1955 à Kenadsa dans la Wilaya de Bechar dans le désert algérien, dès son jeune âge à neuf ans, son père l'a inscrit en 1964 à l'école nationale des cadets à Tlemcen pour suivre le même chemin que lui où son père était de son tour un ancien officier de l'ALN (armée de libération nationale).

Yasmina KHADRA est le pseudonyme de l'écrivain Mohammed Moulessehou, il a choisi d'opter pour ce pseudonyme qui est le nom de sa femme pour éviter toute censure venant entre autre du comité militaire où Moulessehou était actif au sein de son organisme, il se rejoignait à l'armée à l'âge de neuf ans, quant à l'écriture, Mohammed Moulessehou était dans l'obligation de prendre un pseudonyme afin de s'adonner à sa deuxième vocation qui n'est autre que l'écriture. Choisir un pseudonyme est un bon moyen de préserver l'anonymat des écrivains, de cacher leurs activités d'écriture, ainsi de protéger leurs proches. Cela peut-être le cas pour les écrivains qui écrivent des textes sensibles et engagés : « *La plupart des propriétaires de pseudonyme les utilisent car ils souhaitent demeurer anonyme(...)* »<sup>15</sup>.

Yasmina KHADRA n'est autre que le nom de sa femme, il a choisi ce pseudonyme afin de lui rendre hommage où il a avoué cela à travers plusieurs interviews :

Mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie. En portant ses prénoms comme des lauriers, c'est ma façon de lui rester redevable. Sans elle, j'aurais abandonné. C'est elle qui m'a donné le courage de transgresser les interdits. Lorsque je lui ai

<sup>14</sup> Gérard GENETTE, op. cit. p216.

<sup>15</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pseudonymat> (consulté le 24-04-2020 à 13:35).

parlé de la censure militaire, elle s'est portée volontaire pour signer à ma place les contrats d'édition et m'a dit cette phrase qui restera biblique pour moi : ''Tu m'as donné ton nom pour la vie. Je te donne le mien pour la postérité''.<sup>16</sup>

Notre écrivain faisait partie de la génération des années quatre-vingt-dix qui ont marqué leur époque en témoignant à une période sensible dans l'histoire de l'Algérie, c'est la décennie noire, une période de terrorisme et de peur dont Yasmina KHADRA était témoin de cette époque où il a consacré sa plume à ce thème, il a écrit beaucoup de romans comme : « L'automne des chimères » 1998, et « Les Agneaux du seigneur » 1998 et aussi « A quoi rêvent les loups » 1999.

Yasmina KHADRA a toujours voulu être un écrivain, il a continué à écrire avec ce pseudonyme jusqu'à l'année 2001 avec la sortie de son roman autobiographique « L'écrivain » en dévoilant une grande partie de sa vie personnelle et de sa vie au sein de l'armée algérienne. Il a gardé la même thématique celle du terrorisme et de la violence en ayant du succès remarquable surtout pour sa trilogie : « Les Hirondelles de Kaboul » 2002, « L'Attentat » 2005 et « Les Sirènes de Bagdad » 2006.

#### 2-1-4-Le titre du roman :

L'étude du titre a un rôle très important dans l'analyse du roman car il est considéré comme la locomotive qui amène le train du texte vers le bon chemin. C'est à lui de proposer à celui qui bouquine de choisir son roman selon son habilité significative, esthétique et qui a pour but d'attirer le maximum de lecteurs. En effet, le titre est le lien direct entre le texte et le lecteur.

En outre, il s'agit d'un facteur déterminant dans le cheminement de la lecture de n'importe quel roman, en ce sens Claude DUCHET a dit : « (...) *le titre et le roman sont en rapport de complémentarité et proclament interdépendance : l'un annonce, l'autre explique, développe un énoncé programmé, jusqu'à reproduire parfois en conclusion son*

<sup>16</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Yasmina\\_Khadra](https://fr.wikipedia.org/wiki/Yasmina_Khadra) consulté (le 24-04-2020 à 14:20)

*titre comme mot de la fin, et clé de son titre. »<sup>17</sup>.*

Alors, la relation titre/roman est une relation de complémentarité et d'interdépendance et puisque le titre est le point central le plus consulté dans le paratexte, il faut toujours commencer l'analyse d'un roman de son intitulé comme a dit Léo HOEK : « *il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre* »<sup>18</sup>.

L'étude des titres a donné naissance à toute une discipline, c'est la titrologie dont il existe plusieurs théoriciens comme Gérard GENETTE, DUCHET, BARTHES et d'autres qui ont travaillé sur cette discipline.

Selon Gérard GENETTE, le titre peut être subjectif "thématique" c'est-à-dire celui qui sert à désigner le sujet du texte ainsi que son acceptation la plus générale, ou bien il peut être objectif, c'est-à-dire le contraire du premier titre où il désigne le texte en tant qu'un objet<sup>19</sup>.

D'après l'indication de Gérard GENETTE, nous pouvons classer notre titre "Khalil" dans la catégorie des titres subjectifs car "Khalil" est le nom de personnage principal du roman où il est en même temps le sujet et le héros de l'histoire, aussi, c'est lui le narrateur et c'est lui qui entreprend tout ce qui touche la description et la narration, la focalisation ici est donc interne. Alors, le thème du roman se base sur Khalil, un prénom arabe, d'ici nous constaterons que la nature de ce titre suscite des questions chez le lecteur, Qui est Khalil ? Quel est son rôle dans le roman ? Est-il un enfant, un jeune ou un vieux ? Est-il un homme bon ou mauvais ?...etc. Ce sont des questions censées être posées par la majorité des personnes qui lisent le titre d'un roman.

Il faut souligner que le choix du titre est donné habituellement par l'auteur mais la maison d'édition a aussi le droit de proposer d'autres titres dans un but commercial, aussi, c'est le cas lorsque le choix convient sa politique éditoriale où parfois on

<sup>17</sup> Claude DUCHET, la fille abonnée et la bête humaine, élément de titrologie romanesque. In Littérature, N°12,1973. Littérature. Décembre 1973. p49-73.

<sup>18</sup> Léo.H.HOEK. La Marque du titre. La Hay, Mouton, 1981, p1.

<sup>19</sup> Gérard GENETTE, op. cit.p33.

censure le titre pour des réserves de la part de la maison d'édition.

En plus, le titre a toujours une fonction à accomplir et que nous pouvons la résumer en trois fonctions essentielles qui sont ainsi :

1-la fonction référentielle : c'est lorsque le titre est censé informer le lecteur.

2-la fonction conative : c'est lorsque le titre est censé impliquer le lecteur.

3-la fonction poétique : c'est lorsque le titre est censé attirer l'attention et l'admiration du lecteur.<sup>20</sup>

En appliquant ces fonctions à notre corpus, nous trouvons que le titre répond au deuxième critère celui de la fonction conative où notre titre se compose d'un seul mot, c'est le prénom arabe Khalil qui a derrière lui un ensemble de significations propre à la culture arabo-musulmane sachant que ce prénom n'est presque pas utilisé dans les pays occidentaux, c'est le cas des pays francophones comme la France, la Belgique, la Suisse...etc., sauf s'il agit de la communauté arabe là où le prénom Khalil est largement utilisé. Donc, la fonction conative vise à inciter le lecteur d'avoir l'envie et la volonté de lire la totalité du roman pour pouvoir décoder le sens de ce prénom et sa vérité.

Pour plus d'information sur ce prénom arabe, nous proposons dans le deuxième chapitre une étude onomastique sur le prénom Khalil pour comprendre sa dimension arabo-musulmane et ainsi nous pouvons justifier le choix de cette nomination de Khalil en tant qu'un titre du roman et en tant qu'un personnage principal.

## 2-2-L'épitéxte :

L'épitéxte est la deuxième catégorie du paratexte, il porte des informations sur l'œuvre comme c'est le cas de péritexte, sauf que l'épitéxte se diffère du fait qu'il ne se trouve pas accompagné au texte où il touche plusieurs supports qui ont une relation directe avec l'œuvres des interviews, de journal intime, correspondance ...

<sup>20</sup> [https://www.memoireonline.com/08/08/1448/m\\_aventure-scripturale-coeur-autofiction-kiffe-kiffe-demain-faiza-guene2.html](https://www.memoireonline.com/08/08/1448/m_aventure-scripturale-coeur-autofiction-kiffe-kiffe-demain-faiza-guene2.html) consulté (le 02-03-2020 à 14:05).

etc. Donc, il s'agit de : « *tous les messages qui se situent, au moins à l'origine, à l'extérieur du livre: généralement sur un support médiatique (interviews, entretiens), ou sous le couvert d'une communication privée (correspondances, journaux intimes, et autres) »<sup>21</sup>.*

L'épitéxte peut porter des idées, des informations pertinentes sur l'œuvre en question donc il peut servir notre étude en vue de comprendre la vision de l'écrivain à travers l'étude de l'écriture des thèmes de la violence et de l'amour mais cette fois-ci nous nous consacrons sur le hors-texte où nous allons voir les réponses de Yasmina KHADRA dans ses interviews en ce qui concerne son roman et les thèmes abordés.

En réponse à la question posée par le journaliste concernant la récurrence thématique du terrorisme et de la violence Yasmina KHADRA a répondu : « *J'ai essayé d'apporter ce que je crois savoir pour mettre les lecteurs en situation, il faudrait bien que ce lecteur ait un certain recul et des arguments pour faire sa propre synthèse et sa propre compréhension de ce phénomène qui semble de plus en plus dégénéré.* »<sup>22</sup>.

Dans ce roman Yasmin KHADRA a incarné l'esprit de Khalil où il a ramené le lecteur dans la conscience du terroriste en l'occurrence de Khalil. Pour le motif de ce choix notre écrivain a répondu ainsi : « *Dans les médias, on parle des attentats, on parle des réseaux, on parle des dossiers mais on ne parle pas de terroriste lui-même, voilà on donne des chiffres, mais là le roman peut par exemple squatter tout simplement l'esprit d'un terroriste (...).* »<sup>23</sup>

Une question fondamentale a été posée à Yasmina KHADRA par rapport au risque de donner des excuses au phénomène du terrorisme parce que dans le roman de « Khalil », KHADRA se focalisait beaucoup plus sur l'explication de la vie du terroriste et non pas sur la condamnation du crime du terrorisme, le lecteur est amené à connaître la vie du personnage principal à partir de son enfance jusqu'à ce

<sup>21</sup> Gérard GENETTE, op. cit.p11.

<sup>22</sup> <https://www.facebook.com/BX1officiel/videos/583003312129618/> consulté (le 26-04-2020 à 21:25).

<sup>23</sup> Ibid.

qu'il devienne un Kamikaze. En effet sa réponse par rapport à ce risque a été ainsi faite :

Oui, moi j'ai pris ce risque pour les lecteurs, je voulais les mettre en situation et la seule façon pour moi c'est d'utiliser la première personne du singulier pour le narrateur et quand on entend « je », c'est comme si ce personnage s'adresse directement à vous. (...) J'essaye de lui (le lecteur) ramener à son humanité, à sa lucidité, à sa présence d'esprit.<sup>24</sup>

Le thème de la violence et du terrorisme sont omniprésents dans le roman de « Khalil », la question des racines de ces thèmes était évidente dans l'interview de Yasmina KHADRA et aussi le rôle de la famille par rapport à ces thèmes où nous remarquons que les manifestations de la violence et du terrorisme dans le roman ne sont pas limitées aux attentats seulement mais il y a aussi des prédispositions inquiétantes concernant la relation de personnage principal avec sa famille et les conditions dans lesquelles il vie, en ce sens monsieur KHADRA a dit: *«Elles commencent à la maison, oui se sont des prédispositions assez s'inquiétante, un enfant qui n'a pas le sentiment d'être au sein d'une famille capable de le protéger et bien il va la chercher ailleurs(...)»*<sup>25</sup>

Dans une conférence, Yasmina KHADRA a parlé de son expérience avec les terroristes lors de son engagement au sein de l'armée algérienne, il a expliqué comment il a rencontré des terroristes et comment il les a analysé psychologiquement et socialement pour aboutir aux résultats qui confirment que les racines du terrorisme et de la violence viennent de la famille :

J'étais en Algérie, j'étais soldat pendant trente-six ans, j'ai fait pendant huit années la guerre contre les groupes armés et mon travail à moi c'était d'être dans la tête des terroristes, c'était ma mission à moi, j'étais le chef de la reconnaissance donc je suis le représentant de l'ennemi dans le camp ami, donc, je les ai étudié bien comme il faut et j'ai fait un travail personnel pour mieux comprendre, pour mieux réussir ma mission sur justement la psychologie sociale de ces individus, et je vous assure que

---

<sup>24</sup> Ibid.

<sup>25</sup> Ibid.

80% de ces gens qui avaient rejoint les maquis c'étaient des gens qui avaient des graves problèmes familiaux chez eux.<sup>26</sup>

Concernant le roman « Khalil », Yasmina KHADRA a confirmé dans cette conférence que Khalil le personnage principal n'a trouvé l'amour familial qu'au sein des djihadistes : «*Khalil, sa véritable famille ça était les djihadistes parce qu'il croyait qu'il était heureux parmi ces gens-là parce qu'ils lui ont donné une visibilité(...).* ». <sup>27</sup>

Après avoir analysé les éléments paratextuels, nous allons maintenant analyser l'œuvre de son côté contextuel et aussi l'analyse des formules de l'ouverture et de la fermeture du roman (l'incipit et l'excipit) dans le but d'approcher le contenu du texte.

### 3)-Le contexte :

Le contexte est ce qui entoure le texte : des événements historiques, des événements personnels, des circonstances particulières qui ont provoqué ou accompagné l'écriture d'une œuvre, nous pouvons le définir ainsi :

*Le contexte peut être général ou particulier selon différents documents. Attention un texte peut avoir été écrit longtemps après les événements qu'il raconte. Il y a alors un décalage chronologique. Il y a alors le contexte des faits racontés et celui de l'énonciation (moments de la rédaction du document).*<sup>28</sup>

Donc il s'agit d'un facteur temporel qui détermine le moment de la création de l'œuvre et les conditions qui ont donné sa naissance.

Notre roman « Khalil » est publié en Algérie dans la maison d'édition "Casbah" en 2018, il s'agit d'un roman contemporain, c'est l'avant dernier roman de Yasmina KHADRA (son dernier roman est « l'outrage fait à Sarah Ikker » en 2019).

<sup>26</sup> <https://www.facebook.com/BOZARAgora/videos/404905270044266/> consulté (le 26-04-2020 à 22 :04).

<sup>27</sup> Ibid.

<sup>28</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Contexte> (consulté le 11-03-2020 à 21:54).

Un texte peut avoir été écrit longtemps après les événements, mais dans le cas de notre roman « Khalil » le décalage chronologique n'est pas loin où l'événement majeur de cette histoire c'était l'attentat de Paris, il était le point de départ de personnage principal Khalil sur le chemin du terrorisme : «*Ce vendredi 13 novembre 2015, c'était la première fois de mon existence que je m'aventurais sur les terres de France.*»<sup>29</sup>

La date de 13 novembre 2015 était vraiment une date des attentats qui ont frappé la France, cet événement a inspiré Yasmina KHADRA qui reste un homme métrisant ce genre de sujet, soit comme tant un écrivain où il a traité énormément ce sujet, soit comme tant un ancien militaire donc témoin au sein de l'armée algérienne.

A vrai dire, le roman « Khalil » reflète le malheur qui a frappé l'occident ces derniers temps, nous parlons ici du fléau du terrorisme. En effet, Paris la capitale de la France a été témoin des attentats qui ont causé un massacre sur les civils : «*LE bilan officiel des victimes fait état de 130 morts et de 413 blessés hospitalisés* »<sup>30</sup> Un fait qui a bouleversé la France en particulier et le monde entier en général.

Trois ans après les attentats, Yasmina KHADRA nous a publié son livre « Khalil » qui reste un roman de fiction qui traite un événement réel et récent, le monde est encore sous le choc de cet événement, cette fois-ci, l'écrivain s'est mis dans la peau du personnage principal Khalil.

#### 4)-L'incipit :

L'étude de l'incipit du roman est un choix qui s'impose, vue que notre texte dévoile dès les premières lignes les éléments essentiels de l'histoire (le thème général, l'événement majeur, le personnage principal...etc.), donc, il vise à mettre les lecteurs au centre de l'histoire.

L'incipit peut englober seulement la première phrase du roman, il vise : «*la*

<sup>29</sup> Yasmina KHADRA, Khalil, Ed: Casbah, Alger 2018, p16.

<sup>30</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats\\_du\\_13\\_novembre\\_2015\\_en\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats_du_13_novembre_2015_en_France) (consulté le 11-03-2020 à 23:15).

*première phrase d'un roman, aussi nommé, phrase seuil »<sup>31</sup> L'incipit peut dépasser à quelques phrases voir même à quelques pages, il vise ici : « le plus souvent le début de l'ouvrage, de longueur variable (...). Il ne peut durer que quelques phrases, mais peut aussi concerner plusieurs pages »<sup>32</sup>.*

Dans le cas de notre corpus, c'est à travers la lecture des premières phrases et des premières pages que nous pouvons comprendre d'une manière générale le contenu du roman « Khalil ».

L'incipit de « Khalil » précise d'abord le lieu de l'histoire : « *Paris, Ville lumière.* »<sup>33</sup>, c'est Paris la capitale de la France, là où l'écrivain met le lecteur directement dans un espace censé être connu par le lecteur, donc, il s'agit d'une première information que nous donne l'incipit. L'auteur a essayé de montrer la beauté et l'importance de Paris : « (...) *Qu'un seul de ses lampadaires s'éteigne, et le monde entier se trouve dans le noir.* »<sup>34</sup> Cette description de la capitale de la France n'était pas fortuite car la suite de cette phrase prouve que le malheur qui frappé Paris à travers les attentats de 13 novembre 2015, a bouleversé la France et le monde entier.

À travers la première personne du pluriel "nous" le personnage-narrateur avec trois kamikazes donnent l'objectif de leur mission à Paris : « (...) *notre mission consistait à transformer la fête au Stade de France en un deuil planétaire.* »<sup>35</sup> Donc, l'incipit du roman nous donne une deuxième information très importante, il y aura une tentative d'attentat au Stade de France à Paris mené par quatre kamikazes.

Nous pouvons déduire de cet incipit le thème général de ce roman qui est le terrorisme dont l'écrivain Yasmina KHADRA a déjà traité, donc il s'agit d'un thème récurrent pour lui.

Dans son incipit, l'auteur utilise des verbes conjugués à l'imparfait pour but de décrire le comportement et la psychologie des personnages, ces derniers étaient

<sup>31</sup> [Http : wikipedia.org/wiki/incipit](http://wikipedia.org/wiki/incipit). Consulté (le 25-02-2020 à 19 :53).

<sup>32</sup> Ibid.

<sup>33</sup> Yasmina KHADRA, op. cit.p11.

<sup>34</sup> Ibid. P11.

<sup>35</sup> Ibid. P11.

concentrés pour accomplir cette mission en écoutant le Coran : « (...) nous ne faisons qu'écouter cheikh Saad el-Ghamidi déclamer les sourates. ».<sup>36</sup>

Par la suite, le personnage-narrateur entame un monologue, un flash-back dans lequel il démontre une tranche de sa vie et la relation qu'il avait avec ses amis et ses proches : Lyes, Driss, Moka...etc. : « Moka était un peu l'idiot de Molenbeek. »<sup>37</sup>.

En effet, l'incipit de «Khalil » porte plusieurs informations qui peuvent aider le lecteur à accéder d'une manière directe à la profondeur de l'histoire.

### 5)-L'excipit :

En voyant la fin de notre roman nous constatons qu'elle s'oppose à l'incipit du roman par rapport aux deux missions suicidaires de notre personnage principal Khalil (au début, la mission de Paris et vers la fin la mission de Marrakech), il n'avait pas la même intention et le même but, cela nous fait penser à consacrer une étude sur l'excipit de notre texte pour montre l'importance de la fin du roman « Khalil ».

Pour commencer Il faut d'abord définir le concept de l'excipit : « L'excipit est un terme employé en analyse littéraire qui désigne les dernières lignes d'une œuvre. Il s'oppose ainsi à l'incipit qui désigne soit le premier vers d'un poème, soit plus généralement le commencement d'une œuvre. »<sup>38</sup> Donc il concerne la fin de l'œuvre par opposition à l'incipit.

L'excipit est la clôture du roman où cette dernière peut être ouverte ou fermée selon la vision de l'auteur. Dans le cas de notre roman, la clôture est en quelque sort ouverte car le personnage principal Khalil a changé carrément d'avis vers la fin en se rendant aux forces de sécurité Chérifiennes au Maroc, c'est le contraire de ce qui a été avancé à l'incipit là où le héros était prêt à accomplir sa mission et ainsi se faire exploser au stade de France sans aucune hésitation : « (...)notre mission consistait

<sup>36</sup> Yasmina KHADRA, op.cit. p11.

<sup>37</sup> Ibid.p12.

<sup>38</sup> <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/excipit/fr-fr/> consulté (le 04-03-2020 à 22:54).

*à transformer la fête au Stade de France en un deuil planétaire. »<sup>39</sup>.*

Nous supposons que Khalil est lui-même la personne anonymat qui a informé les organes de sécurité : « *Le massacre a été évité grâce à une dénonciation anonyme. »<sup>40</sup>*

Cet acte prouve la repentance de Khalil où ce dernier a refusé de commettre ce crime et le courrier envoyé à Rayan prouve aussi l'intention de Khalil.

Donc, l'excipit donne le résultat du processus du parcours de Khalil, son importance réside dans le fait qu'il démontre clairement la prise de conscience de Khalil où il a choisi de s'adresser à son ami intime Rayan pour lui donner sa dernière lettre et en lui montrant sa lucidité, cela laisse chez les lecteurs une certaine compassion et de sensibilité, nous serons touché par la fin de Khalil malgré le mauvais chemin qu'il a prit.

---

<sup>39</sup> Yasmina KHADRA, op. Cit.p11.

<sup>40</sup> Ibid.p.p.258/259.

# Chapitre 2 :

L'analyse de la personnalité de Khalil  
personnage principal et sa quête.

## 1)-L'étude du personnage principal :

### 1-1- Qui est Khalil ?

Pour l'analyse de notre roman en vue de l'étude des thèmes de la violence et de l'amour, nous avons opté pour la mise en avant du parcours du personnage principal « Khalil » car ce dernier est le protagoniste et l'acteur principal de l'histoire, de plus, c'est lui le narrateur, il prend la parole dès le début jusqu'à la fin, il est omniprésent dans le roman. Autrement dit, il est le personnage-narrateur du roman, il manifeste sa présence par le biais de la première personne de singulier « je », nous corroborons nos dires par le passage suivant : « *Rayan, Driss et moi sommes nés(...)* ». <sup>41</sup>

Khalil nous met dans ses pensées, dans son passé et même dans ses secrets, en effet, c'était l'objectif de Yasmina KHADRA de se mettre dans la peau de Khalil "le Kamikaze" dans le but d'inviter les lecteurs à connaître ce qui est derrière ce djihadiste.

Etymologiquement le mot personnage est formé à partir d'un mot latin "Persona" qui désigne d'abord le masque de l'acteur, ce mot vient en effet lui-même de deux éléments : « *per* :préfixe / préposition signifiant "à travers" »<sup>42</sup> Et : « *sonum* :le son »<sup>43</sup> Ce sens a connu des changements à travers le temps où il désignait un rôle dans une pièce de théâtre, il désignait ensuite "le caractère" d'une personne qui joue un rôle dans une pièce théâtrale et dans « *le domaine littéraire ce mot signifie homme ou femme fictifs apparaissant dans une œuvre littéraire ou une pièce de théâtre* »<sup>44</sup>.

Khalil est un personnage fictif, il n'est qu'une création de l'écrivain qui voulait l'exploiter dans sa réalisation de ses pensées et de son imaginaire, ce personnage est le fruit de la représentation de Yasmina KHADRA de son vécu et de ses expériences personnelles et professionnelles, il lui donne des traits bien précis soit

<sup>41</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p64.

<sup>42</sup> [http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin\\_eleve/etymon/etymonlettres/narration/personnage.htm](http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin_eleve/etymon/etymonlettres/narration/personnage.htm) consulté (le 07-03-2020 à 13:43).

<sup>43</sup> Ibid.

<sup>44</sup> Ibid.

du côté psychique, physique ou même du côté des attitudes envers sa famille et ses amis où il se comporte parfois indifféremment envers eux, il serait déséquilibré voir même agressif, en effet, il se met dans un cadre spatio-temporelle bien précis qui sert et qui enrichie l'histoire.

Notre personnage principal Khalil est un jeune homme de vingt trois ans, belge d'origine marocaine, il a vécu à Molenbeek avec son père et sa mère, sa sœur jumelle Zahra et sa sœur aînée Yezza, il a deux amis intimes, des amis d'enfance Driss et Rayan.

Khalil a connu des difficultés dans sa vie où il n'avait pas des bonnes relations avec son père et sa mère et même avec sa sœur aînée Yezza, en plus de la misère et de la pauvreté, voir même la nature de la culture marocaine qui diffère de celle de la culture occidentale, voir le racisme, ce cumule a poussé Khalil à se dévier du droit chemin en optant pour le chemin de la radicalisation et de l'islamisme. En effet, il est devenu une proie facile pour le groupuscule de l'association Solidarité Fraternelle où cette dernière le préparait pour devenir un kamikaze.

### 1-2-L'étude onomastique du prénom Khalil :

L'étude du nom propre de Khalil va nous permettre de situer l'origine de ce mot, ainsi que ses dimensions culturelles, religieuse, identitaire...etc. vue que le personnage principal "Khalil" vit dans une société occidentale et plus précisément en Belgique, là où la culture se diffère de celle de ses parents, de plus, le prénom de Khalil a une portée symbolique vis-à-vis de la société islamique et dans la personnalité de Khalil, de ce fait, nous avons opté pour une étude onomastique du prénom "Khalil".

L'onomastique se définit ainsi : « Branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. (On distingue l'anthroponymie, qui étudie les noms de personnes, et la

*toponymie qui étudie les noms de lieux.*) »<sup>45</sup> Dans le cas de Khalil il s'agit d'un nom de personne, donc notre étude sera du côté de l'anthroponymie.

D'après nos recherches nous avons trouvé que "Khalil" est un prénom masculin d'origine arabe qui signifie : « *ami intime* », « *confident* » « *le préféré* » ou encore « *le bien-aimé* »<sup>46</sup>.

Le prénom "Khalil" a une dimension religieuse dans la culture arabo-musulmane où il se renvoie au prophète Abraham (Ibrahim, que le salut soit sur lui), il se qualifie ainsi "Abraham Khalil Allah".

-Que signifie "Abraham Khalil Allah" ? Et pourquoi il est qualifié ainsi ?

*-El Khalil (ami privilégié) est un adjectif qualificatif dérivée d'El Khila qui veut dire: sympathie et amitié. El Khalil (ami privilégié) est l'ami qui interfère dans tes affaires dont ton amour est gravé dans ton cœur. Le verset coranique disant "Et Allah avait pris Abraham pour ami privilégié" <sup>47</sup> a été interprété par les exégètes comme suit :*

*-Allah avait pris Abraham pour prophète privilégié.*

*-Il avait fait de lui pauvre et déshérité.*

*-Il l'avait élu en lui procurant amour et honorabilité comme l'ami qui prête sympathie et respect à son ami.<sup>48</sup>*

Après avoir constaté le sens du prénom Khalil et ses dimensions culturelles et religieuses, nous pouvons donc constater que le sens véhiculé est lié directement à la personnalité de Khalil le personnage principal et à sa vision où il voulait se sacrifier pour Dieu : « *Mourir pour la cause suprême est un privilège qui n'est pas donné à n'importe qui.* »<sup>49</sup> C'était une façon détournée et déviée pour mourir et gagner le

<sup>45</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/onomastique/56059> consulté (1e02-03-2020 à 14:22).

<sup>46</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Khalil> (consulté le 02-03-2020 à 20:30).

<sup>47</sup> Le Coran, Al-Nisa (les femmes), verset 125.

<sup>48</sup> <https://research.rafed.net/?-أَسْئَلَةُ-وَرَدُودِ-الْأَنْبِيَاءِ-عَلَيْهِمُ-السَّلَامِ-مَا-مَعْنَى-أَبْرَاهِيمَ-خَلِيلِ-اللَّهِ-؟> (et réponses-les prophètes que le salut soit sur eux-que signifie Abraham Khalil Allah?). Consulté (1e 06-03-2020 à 14:41).

<sup>49</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p27.

rapprochement envers Dieu, dans son paradis car le prophète Abraham (que le salut soit sur lui) a voulu répondre à l'ordre de son Dieu en sacrifiant son fils Ismaël dans une scène cruelle. Il n'y a pas plus précieux que la vie et surtout la vie de son fils et donc Dieu a approuvé l'acte de son prophète qui a réussi son épreuve, en le récompensant d'une bête sacrificielle : « *Nous rachetâmes (Ismaël) par une grandiose bête sacrificielle* »<sup>50</sup> Sous serment Khalil a voulu servir Dieu à tout prix : « *j'avais choisi sous serment de servir Dieu et de me venger de ceux qui m'avaient chosifié.* ».<sup>51</sup>

## 2)-Les quêtes de Khalil :

Nous aborderons maintenant les différentes quêtes entreprises par Khalil afin de démontrer le changement de sa réflexion par rapport aux situations dans lesquelles il se trouvait. Donc, il y avait plusieurs décliques pour notre personnage principal Khalil à cause de la dualité de l'amour (l'attachement à sa sœur jumelle, et la fidélité envers ses frères de l'association Solidarité Fraternelle qui avaient une forte influence sur lui à cause de leur idéologie, et son amour de Dieu et ainsi que de l'islam...) et de la violence (la fausse manière de représenter les vraies valeurs de l'islam par le fait de tuer et de semer la peur au sein des innocents au nom de cette même religion,...).

Ces quêtes se succèdent dès l'attentat de Paris en France à l'attentat déjoué de Marrakech au Maroc.

Pour y arriver, nous proposons les schémas actanciels : « *Le schéma actanciel (ou modèle actantiel) rassemble l'ensemble des rôles (les actants) et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit, par acte, il a été créé par A. J. Greimas en 1966.* »<sup>52</sup> Ce schéma propose un ensemble "d'acteurs"<sup>53</sup> et "d'actants"<sup>54</sup>, ces derniers sont déterminés par des rôles et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit joué pour atteindre au but de l'histoire, ils se présentent ainsi :

<sup>50</sup> Le Coran, AL-Safat (Les Rangés), verset 107.

<sup>51</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p24.

<sup>52</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma\\_actantiel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma_actantiel), (consulté le 04-03-2020 à 20:36).

<sup>53</sup> Un terme qui indique au personnage.

<sup>54</sup> Un terme qui soit un personnage, une idée, un sentiment...etc. Il peut être manifesté par plusieurs acteurs, et en revanche un acteur peut représenter plusieurs actants.

Nous avons d'abord le « sujet » ou le héros qui mène une quête pour atteindre à « l'objet », c'est l'objectif de cette quête, dans son chemin le sujet rencontrera « l'adjuvant (s) » qui l'aidera dans sa quête, il rencontrera aussi « l'opposant(s) » qui s'opposera à lui. Ensuite, nous avons le « destinataire » qui va donner la mission et la quête entreprise au sujet, en parallèle il y a le « destinataire » qui est le bénéficiaire de cette quête, ces acteurs et ces actants composent trois axes sémantiques : le savoir, le vouloir, le pouvoir.

Lors de notre lecture du roman, nous avons trouvé que notre personnage principal "Khalil" a trois quêtes à accomplir, selon ses rencontres et ses discussions avec son entourage (sa famille, ses amis et les frères de l'association Solidarité Fraternelle) et selon les chocs qu'il a eu pendant son passage à Paris ainsi que la préparation de cette mission et comment est-il arrivé à ce stade là avec l'endoctrinement (le rôle de l'association Solidarité Fraternelle) et la souffrance sociale, psychique...etc.

Notre héros paraissait parfois douteux, perturbé et parfois doctriné par la question du sacrifice au nom de l'islam, obstiné voir même agressif envers ses proches, il est influencé par son passé et par son présent, d'ici nous comprenons que Khalil n'est pas sûr de sa quête, en effet, il est toujours en quête en vue de se mettre en valeur et de sentir l'importance de soi.

La quête de "soi" de Khalil se manifeste ainsi :

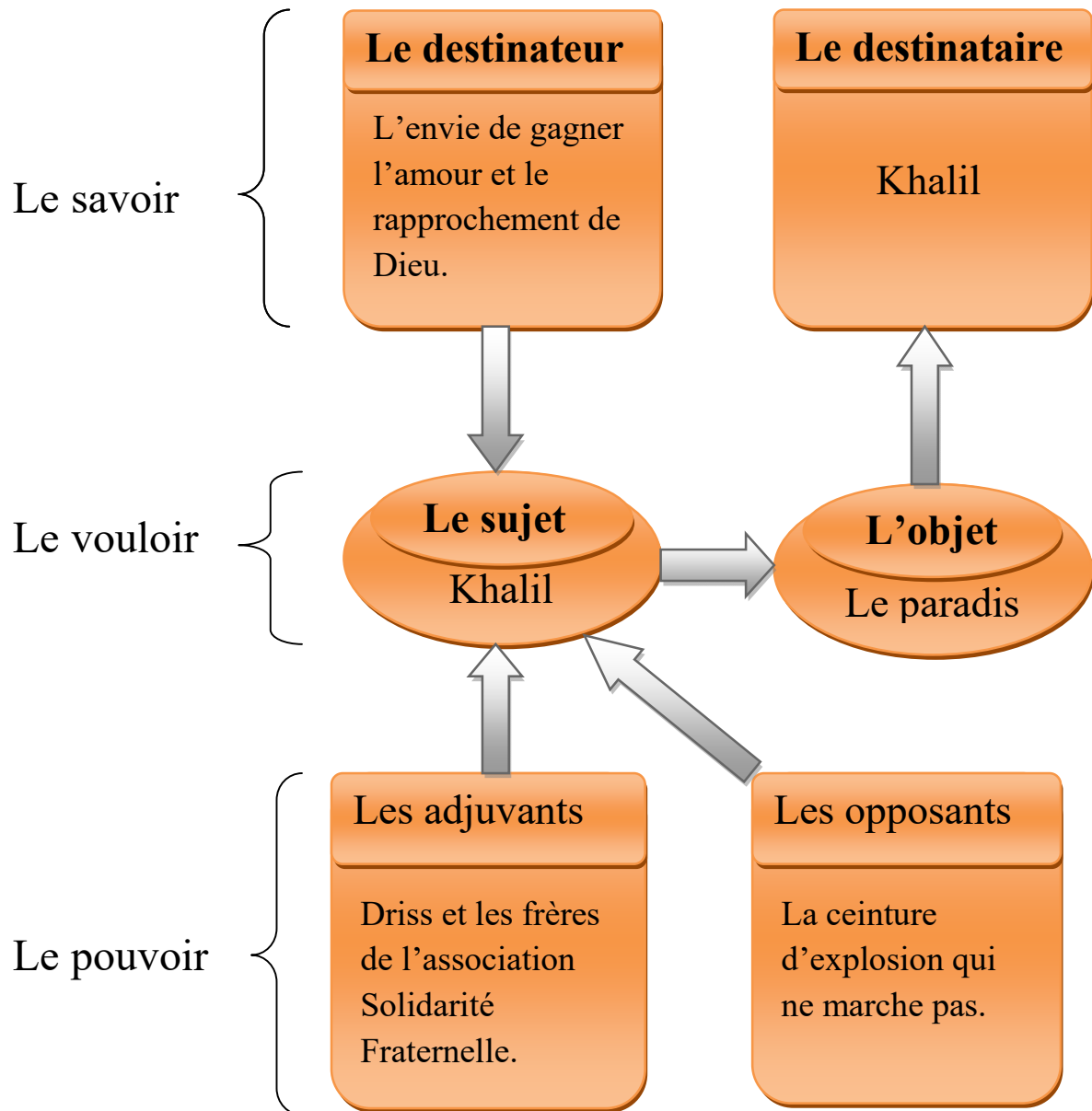
1-La quête du Paradis.

2-La quête de vérité.

3-La quête de la repentance.

**2-1-La quête du Paradis :**

**2-1-1-Le schéma actantiel :**



### 2-1-2-Le commentaire :

Ce schéma montre "Khalil" le personnage principal en tant que **sujet** qui mène une quête, en lisant le roman nous décelons que la première **quête** de Khalil est le Paradis où elle représente l'**objet** du héros de notre histoire, cette quête est née de ce sentiment de besoin de faire quelques choses de bien dans sa vie qui peuvent remplir ce vide venant des échecs et des mépris de la part de sa famille, de la société...etc. : « (...) tandis que moi, le garçon, le mâle, celui qui se devait de faire la fierté de son père, je n'avais même pas été fichu de tenir deux années de suite au

lycée. ». <sup>55</sup>

Ce qui confirme la vérité de sa quête sont ses propos à son ami Driss : « *Je ne risque pas de le perdre. C'est mon aller simple pour le Firdaous.* » <sup>56</sup> Ici Khalil symbolise le ticket de RER, il le considère comme un billet qui lui permettra d'aller au Paradis.

**Le destinataire** de cette quête est son envie de gagner l'amour et le rapprochement à Dieu, c'est une force qui agit à l'intérieur de lui, c'est la nature des musulmans et des croyants, mais dans ce cas là, **les adjuvants** de Khalil, Driss et les frères de l'association Solidarité Fraternelle, étaient des extrémistes qui n'ont pas de relation avec le vrai islam.

**Le destinataire** de cette quête est lui-même Khalil, il est le bénéficiaire de cette quête où il voulait donner un sens à sa vie, une valeur en voulant sacrifier sa vie pour Dieu, cela se manifeste dans les propos de l'imam Sadek à Khalil :

L'imam Sadek attestait que, de tous les martyrs, les Kamikazes étaient ceux que le Seigneur bénissait le plus. Mourir lors d'un accrochage pour la cause est un privilège, mais se sacrifier en Kamikaze est l'acte de foi le plus prestigieux ; il vaut, à lui seul, mille batailles. J'étais destiné au Firdaous, où seuls les prophètes et les saints sont admis. <sup>57</sup>

**L'opposant** de Khalil n'est autre que la ceinture d'explosive qui n'a pas marché, elle était l'obstacle direct de notre personnage où le but n'a pas été atteint, le fait de se faire exploser au sein des foules des supporters sortant du Stade de France, pour Khalil c'était le seul moyen pour accéder au Paradis et vu que les frères de l'association ont lui a attribué le mauvais gilet où il s'agissait d'une ceinture d'instruction, la mission n'était pas accomplie.

## 2-2-La quête de la vérité :

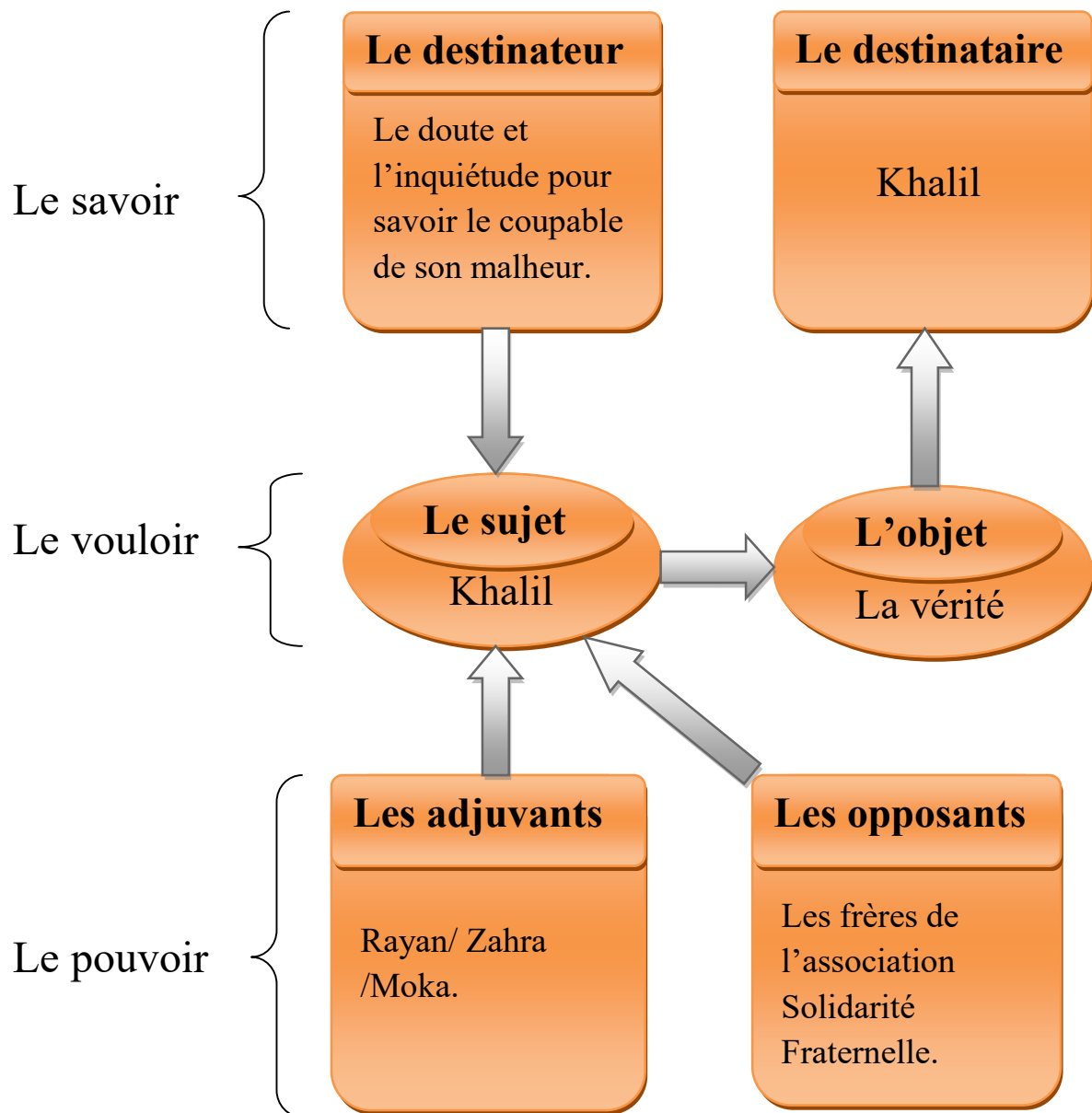
### 2-2-1-Le schéma actantiel :

---

<sup>55</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p15-16.

<sup>56</sup> Ibid. P31.

<sup>57</sup> Ibid. P59.



### 2-2-2-Le commentaire :

Après l'incident de la ceinture d'explosifs qui n'a pas fonctionné, Khalil a changé de quête, il se trouvait dans un état de doute et de perturbation qui l'a poussé à chercher la vérité de toutes les choses qu'il a vécu, de son enfance jusqu'à la question de la ceinture qui a bouleversé sa vie et qui l'a poussé à revoir ses convictions.

Dans ce schéma, nous trouvons la deuxième **quête** de Khalil qui est l'actant, **le sujet** Khalil mène cette quête où il veut aboutir à son **objet** celui de la vérité dont

nous avons trouvé trois questions essentielles qui sont ainsi:

-Pourquoi la ceinture d'explosifs n'a pas fonctionné ?

-la vérité de sa cause: est-ce qu'il défend la bonne cause ?

-Le coupable de son malheur: est-ce que c'est lui-même le coupable de son malheur ?

### 1) Pourquoi la ceinture d'explosifs n'a pas fonctionné ? :

Au moment où Khalil devrait être dans l'autre monde, chez son créateur, il y avait l'obstacle de la ceinture explosive qui n'a pas fonctionné, Khalil a passé des jours et des semaines à chercher le vrai motif de ce dysfonctionnement, il était pris par le doute, surtout après qu'il a trouvé un portable fixé à la ceinture d'explosifs, il voulait à tout prix savoir la vérité sur ce portable en consultant d'abord un réparateur de portable, puis il a visité l'artificier de l'association dont il n'a pas eu d'informations, il a continué sa quête jusqu'à où il a rencontré Ramadan, un membre de l'association Solidarité Fraternel qui s'occupe de la cantine de l'association, ce dernier a informé Khalil qu'on lui a donné le mauvais gilet : « *On t'a refilé le mauvais gilet.* »<sup>58</sup>.

Khalil n'était pas convaincu de cette histoire du mauvais gilet, il a demandé des explications de Lyès, un membre influant dans l'association Solidarité Fraternel, lors de sa rencontre avec lui, ce dernier a expliqué à Khalil qu'il s'agissait d'un gilet d'instruction qui lui a été mis sans attention :

Exact. Un outil pédagogique. Il servait à initier nos apprentis artificiers à la fabrication des ceintures d'explosifs. Quelqu'un a dû se tromper en l'rangeant au mauvais endroit. On aurait dû vérifier, on ne l'a pas fait. C'est regrettable, mais c'est comme ça. Le cheikh t'adresse ses excuses.<sup>59</sup>

A la fin le chef de l'association Solidarité Fraternel a présenté ses excuses à Khalil sur cet incident.

<sup>58</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p97

<sup>59</sup> Ibid. p147.

## 2) La vérité de sa cause: est- ce qu'il défend la bonne cause ? :

Lors de son errance d'un endroit à un autre, Khalil a confronté beaucoup de personnes qui ont condamné l'acte de son ami intime Driss qui s'est sacrifié au Stade de France dans le but d'être récompensé par Dieu, vue que Khalil était convaincu de sa cause qu'il partage avec son ami Driss il refusait à chaque fois qu'on critique cet acte de son ami, une position de défoncé que Khalil a pris face à son entourage à l'image de Buffa, un réparateur des motos et ami de Khalil, ce dernier a considéré le suicide de Driss comme un acte terrible, contrairement à Khalil qui pour lui cet acte était quelque chose de grandiose, de courageux et un sacrifice au nom de Dieu : « *Driss est mort en martyr, Buffa.* »<sup>60</sup>.

Khalil se trouvait aussi face à son ami intime Rayan qui a qualifié l'acte de Driss comme étant un acte barbare, condamnable, en revanche Khalil campait toujours sur sa décision : « *Il s'est sacrifié pour Dieu, pas pour les autres.* »<sup>61</sup> Rayan n'a pas accepté ce motif de sacrifice pour Dieu où il voulait démontrer la fausse idée de Khalil à travers un verset coranique : « *Il est écrit dans le Coran que celui qui tue un être aura tué l'humanité entière.* »<sup>62</sup>.

Il y avait aussi Moka, le sexagénaire qui n'a pas digéré l'acte de Driss, ce dernier a dit une phrase qui a marqué Khalil sur la question du devoir de chacun dans la vie par rapport à la valeur de la vie qui n'a pas de prix : « *Le devoir, Khalil, est de vivre et de laisser vivre. Il n'y a pas plus précieux que la vie et nul n'a le droit d'y toucher.* »<sup>63</sup>.

En parallèle, Khalil a décelé le côté sombre des frères de l'association Solidarité Fraternelle à travers leurs hypocrisies, leurs mauvaises interprétations de l'islam et du coran. Donc, Khalil a traversé tout un processus de prise de conscience dont il a abouti à une maturité en voyant les choses autrement, c'était un moment très important dans sa quête où il a changé sa vision sur la vie.

---

<sup>60</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p77.

<sup>61</sup> Ibid. p82.

<sup>62</sup> Ibid. p82.

<sup>63</sup> Ibid. p140.

### 3) Le coupable de son malheur : est-ce que c'est lui-même le coupable de son malheur ? :

Khalil a fait un flash-back sur son parcours, de son enfance jusqu'au jour de l'attentat de Paris, dans ce retour rétrospectif il montrait la nature de sa relation avec son entourage : son père et sa mère, ses sœurs et ses amis.

Ce flash-back montre que le malheur de Khalil a commencé très tôt, au sein de sa famille, d'ailleurs Khalil a toujours exprimé son malaise et sa souffrance, d'abord d'un père radin, souldard qu'il l'a malmené avec ses insultes et ses découragements, comme c'était le cas où Khalil a redoublé la sixième, son père l'a qualifié d'un âne : « *Même avec une selle brodée d'or sur le dos, un âne restera un âne.* »<sup>64</sup>

Khalil était aussi malmené par sa sœur aînée Yezza qui a plusieurs fois essayé de le chasser de son appartement en exprimant clairement sa haine envers lui : « *Surtout, ne fais pas comme si tu étais chez toi. Ce n'est pas toi qui paies les charges. Je ne veux pas te trouver ici à mon retour, d'accord ?* »<sup>65</sup>.

En plus, la société occidentale qui n'a pas supporté la différence culturelle, religieuse, identitaire...etc., de Khalil, ce dernier a souffert du racisme, d'un malaise social et identitaire qui ne lui a pas permis son intégration dans la société belge où il n'a pas pu s'identifier en elle.

Donc, à partir de ce flash-back, nous pouvons dire que Khalil est arrivé à comprendre son malheur et surtout le coupable de ce malheur.

**Le destinateur** de cette quête est le doute et l'inquiétude de notre personnage principal pour savoir la vérité de son malheur, c'est une force à l'intérieur de lui qui l'a poussé à agir pour atteindre son objectif.

**Le destinataire** de cette quête est lui-même Khalil, en plus de son rôle du sujet, il est le destinataire de cette quête car c'est lui le bénéficiaire de son action où il allait répondre à ses doutes et ses inquiétudes.

<sup>64</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p85.

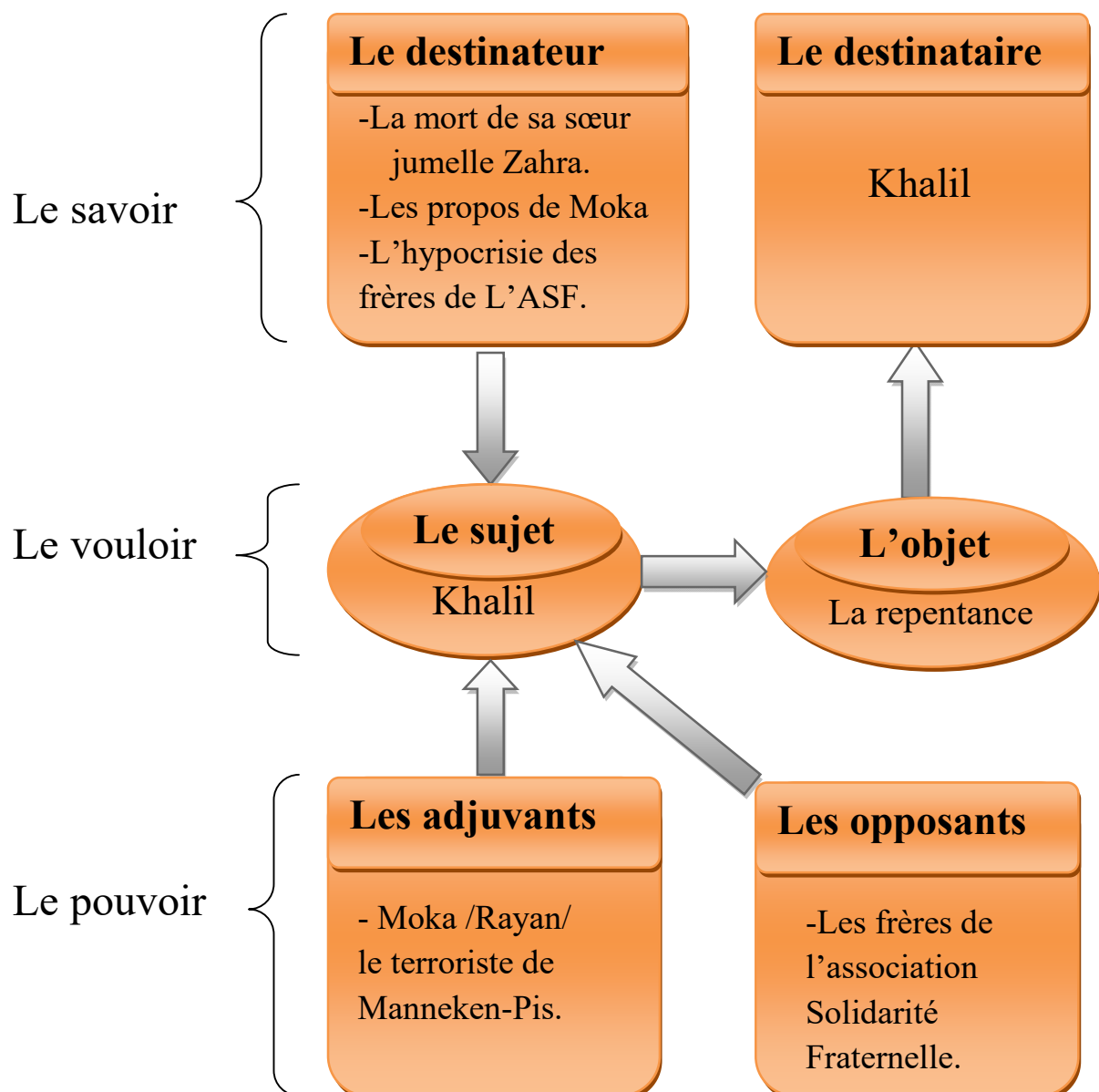
<sup>65</sup> Ibid. p54.

Pour accomplir sa quête, Khalil avait des **adjuvants** qu'ils l'avaient soutenus à réaliser son objet, il s'agit de Rayan, Zahra et Moka qui ont essayé de lui montrer le bon chemin à travers leurs critiques et leurs sagesse.

En revanche, il y avait des **opposants** à notre sujet, il s'agit des frères de l'association Solidarité Fraternelle qu'ils ont essayé à tout prix de le récupérer, de le convaincre de leur cause, ils voulaient qu'il voie la vérité selon leurs propres yeux à eux.

### 2-3-La quête de la repentance :

#### 2-3-1-Le schéma actantiel :



### 2-3-2-Le commentaire :

Après avoir su la vérité sur le dysfonctionnement de sa ceinture, de sa cause, de son malheur, notre **sujet** a abouti en fin à une nouvelle **quête** qui est le fruit de son parcours d'enfance et de jeunesse où il a atteint à une maturité car il a reconnu ses méfaits et le mauvais chemin qu'il a pris, nous parlons ici du thème de la repentance, c'est l'**objet** pour lequel Khalil s'est engagé pour rattraper ce qui lui a échappé lors de ses aventures au sein de l'association Solidarité Fraternelle.

Le chemin de la quête de la repentance n'était pas facile vue la souffrance et les chocs que Khalil avait en confrontant ses proches et ses amis, ces chocs que nous pouvons les résumer en trois éléments majeurs qui sont à la base les **destinateurs** qui l'ont poussé à entamer cette quête :

- La mort de sa sœur jumelle Zahra : qu'il l'aimait beaucoup, elle était assassinée lors d'un attentat du métro à Bruxelles.
- Les propos de Moka le sexagénaire : qui a su en fin à convaincre Khalil du péché de tuer les innocents.
- L'hypocrisie des frères de l'association Solidarité Fraternelle : ici Khalil était choqué des mauvaises pratiques des frères, donc il a reconnu leurs méfaits.

**Le destinataire** de cette quête est lui-même Khalil car il est le bénéficiaire de sa repentance où il a mis une fin à son doute et à sa souffrance après qu'il a fait son examen de conscience.

Pour qu'il puisse réaliser sa quête, Khalil avait des **adjuvants** qui l'ont aidé, comme son ami intime Rayan qui a eu un rôle très important dans la vie de Khalil, et aussi il y avait Moka le sexagénaire qui a eu beaucoup d'influence sur Khalil, et en particulier, il y avait le rôle du kamikaze de Manneken-Pis qu'il l'a aidé à comprendre sa souffrance où ils vivaient la même situation, ce kamikaze qui a évité le massacre des innocents en faisant semblant d'attaquer directement aux flics dans le souhait d'être tué ou bien d'être capturé.

Ce kamikaze était l'exemple vivant pour Khalil afin de réaliser sa repentance car il n'avait pas le choix, quoi qu'il en soit il serait condamné : il serait condamné par la société, par sa famille, par les frères de l'association Solidarité Fraternelle.

En revanche, Khalil avait des **opposants** qui sont les frères de l'association Solidarité Fraternelle, ces derniers s'étaient mobilisés pour que Khalil soit avec eux en essayant de le convaincre de la sainteté de leur cause. En effet, ils lui ont confié une autre mission suicidaire au Maroc à Marrakech.

# Chapitre 3 :

Étude approfondie sur l'écriture des thèmes de la violence et de l'amour.

## 1)-L'étude du thème de l'amour :

En vue de l'analyse du thème de l'amour dans le roman "Khalil", nous nous sommes optés pour définir ce concept : « *l'amour désigne un sentiment intense d'affection et d'attachement envers un être vivant ou une chose qui pousse ceux qui le ressentent à chercher une proximité physique, intellectuelle ou même imaginaire avec l'objet de cette amour.* »<sup>66</sup>. En effet, il s'agit d'une vertu aimée chez tous les êtres humains. En ce roman l'amour est sous plusieurs formes : (de l'amitié, l'amour maternel, l'amour fraternel, l'amour suprême de Dieu), nous nous sommes focalisés sur tout ce qui touche ce thème en mettant en avant tout ce qui entoure notre personnage principal, donc, l'amour est présenté dans la vie de Khalil à travers ses aspects familiaux, sociaux, voir même spirituels.

### 1-1- La relation d'amitié :

L'amitié est une vertu, une qualité que les personnes aient lors de leur vie sociale, il s'agit d'un : « *Sentiment réciproque qui engage deux personnes l'une envers l'autre* »<sup>67</sup>.

La relation d'amitié entre les trois amis: Khalil, Rayan et Driss n'était pas une relation ordinaire vue la particularité de la vie de chacun où ils avaient des choses communes entre les trois comme il y a des choses contradictoires.

Dès son enfance, notre personnage principal Khalil connaissait ses amis Rayan et Driss, il partageait avec eux le même immeuble : « *Dans le même immeuble, rue Melpomène, à Molenbeek. Rayan au troisième étage, moi au premier et Driss au rez-de-chaussée.* »<sup>68</sup> Donc, la particularité de cette relation se manifestait dans cette atmosphère familiale qui se trouve au sein d'un même immeuble.

Les trois amis étaient élevés comme des frères où la mère de Khalil s'est occupée d'eux à un moment donné : « *Rayan, Driss et moi avons appris à tenir sur nos pattes sous le même toit et nous nous étions cassé la figure sur le même carrelage. Ma mère nous*

<sup>66</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Amour> consulté (le 18-05-2020 à 13:53).

<sup>67</sup> <https://fr.wiktionary.org/wiki/amiti%C3%A9> consulté (le 18-05-2020 à 15:16).

<sup>68</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p64.

*avait élevés comme des triplés. »<sup>69</sup>.*

En voyant le parcours de ces trois amis intimes, nous constatons que cette relation est symbolique et significative car nous décelons dans cette relation l'existence de plusieurs vertus : de l'amour, de la fidélité, du sacrifice...etc. Malgré la différence dans leurs parcours et dans leurs visions du monde, ils restaient les meilleurs amis :

Chacun de nous menait sa barque avec les moyens du bord, mais nous étions restés les meilleurs amis du monde, tous les trois. On se retrouvait souvent, on allait voir un film ensemble et on s'appelait régulièrement au téléphone, même si Rayan semblait moins disponible depuis que Driss et moi nous avons commencé à nous indiquer dans les projets de l'association Solidarité Fraternelle.<sup>70</sup>

Pour mieux comprendre la particularité de cette amitié nous allons voir les manifestations de cette relation entre notre personnage principal Khalil et ses deux amis intimes Rayan et Driss.

### 1-1-1-L'amitié entre Khalil et Driss :

Khalil et Driss étaient des amis intimes dès leur enfance, ils habitaient le même immeuble, le même quartier : « *Nous nous connaissions depuis notre plus tendre enfance, Driss et moi. Nous habitons le même immeuble, rue Melpomène à Molenbeek (...)* »<sup>71</sup> Ils partageaient la même école, même classe et même table : « *(...) avions été à la même école, assis côté à côté au fond de la classe.* ».<sup>72</sup>

Les deux amis se ressemblaient beaucoup, ils ont une seule culture et une seule religion et tout les deux sont d'origine marocains, ils vivaient dans une pauvreté et une misère extrême, à tel point qu'ils ont faillit abandonner l'école; comme c'était le cas pour Driss qui voulait quitter l'école le plus vite possible afin d'aider sa mère qui travaillait comme caissière dans un supermarché et qu'elle n'arrivait pas à

<sup>69</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p65.

<sup>70</sup> Ibid. p67.

<sup>71</sup> Ibid.p17.

<sup>72</sup> Ibid. p17.

s'occuper de lui et de la maison : *« Pour lui, les études étaient une perte de temps ; il voulait grandir vite pour aider sa mère, caissière dans un supermarché, à joindre les deux bouts... »*<sup>73</sup>.

Khalil était le seul garçon dans sa famille, il n'avait pas de frères mâles, donc il voyait en Driss le frère rêvé, ce dernier représentait pour Khalil une source de protection, pour lui, il était la sécurité physique et morale, cela se voyait lorsque Driss a pris la défense de Khalil face à son agresseur Bruno quand ils étaient au CM2, c'était là où Khalil a décidé de considérer Driss comme son meilleur ami, il manifestait clairement son attachement à son ami et qu'il ne pouvait pas vivre sans lui : *« À partir de ce jour, mon ami Driss était devenu mon héros. Je ne pouvais plus concevoir l'existence sans lui. »*<sup>74</sup>.

En effet, les deux amis continuaient leur parcours ensemble, en quittant l'école ensemble et en rejoignant les frères de l'association Solidarité Fraternelle et c'est à partir de là qu'un changement a eu lieu concernant leur idéologie en devenant des terroristes et surtout en apprenant la question du sacrifice pour Dieu à travers des missions suicidaires.

Les deux amis étaient dogmatisés avec des idées radicales et extrémistes qui n'incitent qu'à la violence et à la peur au nom de l'islam, cette association préparait ses membres à des missions suicides en organisant des attentats, selon eux, ils sont les soldats de Dieu sur la terre et qu'ils allaient rendre la justice dans le monde entier, cela était exprimé à travers les propos de Khalil : *« J'étais le soldat du Miséricordieux ; je relevais désormais d'un ordre de chevalerie sans équivalent. »*<sup>75</sup>.

Même en allant à la mort, Khalil avait des sentiments d'affections et d'attachements envers son ami Driss, c'était un moment émotionnel entre les deux amis qui passèrent leur dernier temps, quelques minutes avant la mort de Driss.

Ces deux amis sont devenus des Kamikaze qui voulaient tuer des innocents en

---

<sup>73</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p17.

<sup>74</sup> Ibid. p18.

<sup>75</sup> Ibid. p27.

grand nombre et avec le sans froid, malgré leurs radicalisations ils ont gardé ce sentiment d'humain, cela se manifeste dans la dernière accolade entre les deux amis quelques minutes avant leur mission d'attentat à Paris : « *Je le serrai fort contre moi, humai son odeur. Nous restâmes de longues secondes ainsi. Lorsqu'il se retira, Driss avait les yeux brouillés. Son sourire était d'une tristesse infinie.* »<sup>76</sup>.

Driss se faisait exploser au stade de France à Paris avec la croyance qu'il est devenu un martyr, qui a défendu la cause divine, c'était le bonheur dont il n'avait pas depuis sa naissance et même Khalil était heureux de mourir au côté de son meilleur ami : « *J'étais heureux de mourir à ses côtés.* »<sup>77</sup>.

### 1-1-2-L'amitié entre Khalil et Rayan :

La relation entre Khalil et Rayan était plus qu'une amitié, ils se connaissaient dès leur enfance où ils vivaient dans un même immeuble et dans une même école.

Malgré que ces deux amis n'avaient pas le même parcours, chacun a pris son propre chemin pour des raisons différentes, mais ils se sont gardés cet amour et cette amitié sincère, ils se sont nourris d'une seule origine et d'une seule culture car ils sont belgo-marocains donc ils s'entendaient bien de ce côté.

La séparation au lycée était le commencement d'une nouvelle vie pour les deux amis vue que Khalil a quitté l'étude pour entamer par la suite une carrière au sein les frères de l'association Solidarité Fraternelle, et de son côté Rayan a continué ses études pour avoir son diplôme et en réussissant sa vie.

Cette séparation au niveau de parcours n'a pas empêché leur relation à perdurer parce qu'ils avaient un passé commun, rempli des choses merveilleuses. De son côté, Khalil a reconnu que Rayan a marqué son enfance : « *La première fois que j'avais pédalé sur une bicyclette, c'était sur la sienne ; la première fois que j'avais manipulé les manettes d'une console de jeux vidéo, c'était dans sa chambre.* »<sup>78</sup>.

<sup>76</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p31.

<sup>77</sup> Ibid. p18.

<sup>78</sup> Ibid. p65.

En pleine mission des attentats de Paris, Khalil a appelé Rayan pour qu'il vienne le faire sortir de la capitale parisienne : « *J'ai besoin de toi, Rayan.* »<sup>79</sup> En effet, Rayan a sauvé son ami en l'amenant chez sa sœur Yezza sans qu'il sache la vérité de l'existence de Khalil à Paris, il l'a même logé dans son appartement pour des jours parce qu'il savait la mauvaise relation qu'il entretenait avec son père.

Rayan a beaucoup contribué à la prise de conscience de Khalil et à sa découverte de la vérité, il était l'adjuvant dans les deux quêtes de Khalil, celle de « la vérité » et celle de « la repentance », son rôle en tant qu'ami intime en lui voulant que du bien et surtout de lui montrer le mauvais chemin qu'il a pris. Rayana beaucoup contribué à la découverte de la vérité de la cause que Khalil a défendue, à travers sa vision envers le sacrifice de Driss dans l'attentat de Paris et dont Khalil était entièrement d'accord sur cette question, Rayan a contredit son ami en disant : « *Driss voulait tuer des gens qui ne lui avaient rien fait. Où est Dieu dans tout ça ? Il s'agit de barbarie. C'est lâche, minable et triste...* »<sup>80</sup> Ici Rayan voulait démontrer que l'idée du sacrifice pour Dieu n'était en vérité qu'une barbarie, loin de la religion et de l'humanisme.

Nous trouvons aussi une autre scène d'amitié, cette fois-ci dans la condoléance de Rayan à Khalil à l'occasion de la mort de sa sœur jumelle Zahra, ce geste qui a soulagé Khalil dont il ne s'attendait pas, en ce propos Rayan a dit à Khalil : « *Si je suis venu, c'est pour être auprès de toi. Je m'attendais à ce que tu me chasses, tu ne me chasses pas. C'est la preuve que tu n'es pas un mauvais gars.* »<sup>81</sup>.

Le symbolique de cette relation d'amitié se résume dans le courrier que Khalil a envoyé à son ami intime Rayan, il a choisi de s'adresser à son meilleur ami afin de lui écrire des mots dans lesquels il l'a montré sa repentance où il l'a reconnu en fin qu'il a été dans le mauvais chemin et qu'il devait rectifier ses fautes : « *Moka n'avait pas tort. Le vrai devoir est de laisser vivre. J'ai décidé d'attendre le printemps* »<sup>82</sup> Ces propos qui faisaient référence aux paroles de Moka le sexagénaire qui a insisté sur

<sup>79</sup> Yasmina KHADRA. op. cit. p42.

<sup>80</sup> Ibid. p82.

<sup>81</sup> Ibid. p218.

<sup>82</sup> Ibid. p260.

le devoir de laisser les gens vivre sans gâcher leur vie, c'était un message que Khalil a bien compris et il voulait que Rayan soit au courant parce qu'il représente le vrai ami qui l'a aidé et qu'il lui a dit la vérité sans hypocrisie.

### 1-1-3-La dualité Khalil et Rayan :

La personnalité des deux amis Khalil et Rayan est symbolique dans le roman où Khalil représente le jeune homme vivant dans la misère et qui a échoué dans ses études, il n'avait pas vraiment de famille sur laquelle il pouvait compter et de l'élever comme les autres de son âge, il n'avait pas une vie stable et ordinaire : « *Ma famille, c'étaient les copains ; ma maison, la rue ; mon club privé, la mosquée.* »<sup>83</sup>.

Khalil ne représentait pas les vrais valeurs de l'islam, c'était un jeune homme quelconque, un jeune qui vivait avec ce sentiment d'avoir échoué dans sa vie, où son existence n'avait pas une grande importance, une opportunité que les frères de l'association Solidarité Fraternelle ont saisi pour enrôler le jeune homme dans leur rang et de devenir un membre à part, nous corroborons nos dires par le passage suivant de Lyès, un membre de cette association qui a dit à Khalil à propos de sa vie : « *Qu'as-tu fait de ta chienne de vie? Que dalle. Derrière toi, il n'y a que du vent. À cinq ans, tu traînais dans les rues. Dix ans après, tu crapahutes encore sur place. Tu n'as jamais risqué un pas à l'extérieur de la case départ...* »<sup>84</sup> Khalil avoue que Lyès avait un rôle très important dans le changement de sa vie : « *Il m'avait éveillé aux indicibles beautés intérieures et avait fait de moi un être éclairé.* »<sup>85</sup> Et puis Khalil confirme que sa vie n'avait pas de valeur ni d'objectif avant son appartenance à l'association Solidarité Fraternelle dont il a trouvé son meilleur chemin qui lui permettrait de s'épanouir et donner le meilleur de soi-même : « *Ce que je laissais derrière moi ne comptait pas. Le meilleur de moi-même était au bout de cette route qui filait droit, aussi euphorique qu'un tapis volant.* »<sup>86</sup>.

Rayan représente le vrai musulman qui habitait le même immeuble que Khalil où ils

<sup>83</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p19.

<sup>84</sup> Ibid. p12.

<sup>85</sup> Ibid. p14.

<sup>86</sup> Ibid. p14.

ont grandi ensemble sauf que Rayan était bien entouré et bien éduqué, il est le jeune homme berbère qui vivait dans une société occidentale et qui a réussi dans sa vie en terminant ses études et il est devenu un informaticien. Rayan a réussi à vivre au sein d'une société étrangère à la sienne malgré les différences culturelles et religieuses, il parvenait à s'adapter avec des personnes dont l'identité est différente, d'ailleurs, il s'est fiancé avec une femme chrétienne : « *Marie est standardiste dans notre boîte. On va se fiancer en janvier.* »<sup>87</sup> Ici Rayan voulait dire à Khalil qu'il allait se marier avec sa copine, il l'a dit clairement qu'elle n'est pas obligé de se convertir à l'islam et ils peuvent se cohabiter avec les différentes religions :

«-Elle s'est convertie à l'islam ?

-Elle n'est pas obligée.

-Comment ça, elle n'est pas obligée ? Tu es musulman, non ?

-Je l'aime et elle m'aime, c'est ce qui importe.»<sup>88</sup>.

Le parcours de Rayan était exemplaire, il montre l'importance du rôle de la famille dans la réussite d'un homme équilibré et sociable, c'était l'inverse du parcours de son ami intime Khalil qui n'avait pas les mêmes conditions au sein de sa propre famille.

Deux exemples d'amis de communauté musulmane qui n'avaient pas la même progression dans leur vie, d'ici nous déduisons que le rôle de la famille a une grande importance soit à la radicalisation de son fils dont elle est considérée comme le premier responsable de ce qu'il deviendra, soit à sa réussite car elle lui a donné une bonne éducation et une bonne sécurité.

### 1-2-L'amour fraternel :

Nous définissons le concept de la fraternité comme ainsi : « *La fraternité ou amitié fraternelle est au sens populaire du terme, l'expression du lien affectif et moral qui unit*

<sup>87</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p62.

<sup>88</sup> Ibid. p62.

*une fratrie (frères et sœurs).* »<sup>89</sup> Donc, la fraternité est une relation naturelle et sentimentale très forte qui soit né au sein de la famille et même en dehors s'il s'agissait d'une amitié qui se repose sur des bases solides qui permettront d'atteindre le niveau de la fraternité.

Pour le cas de notre héros, ce dernier a une sœur jumelle et selon l'encyclopédie wikipédia, jumelle veut dire : « *Dans le langage courant, on parle de jumeaux pour désigner une double naissance. Toutefois le terme s'applique aussi à un nombre supérieur de naissances multiples. Ainsi des triplés quadruplés, ou encore quintuplés sont des jumeaux.* »<sup>90</sup> Elle s'appelle Zahra, son prénom est d'origine arabe et qui signifie « fleur », et comme son prénom l'indique, elle était vraiment la fleur de sa famille avec sa beauté intérieure et même extérieure.

Notre personnage principal Khalil avait une relation fusionnelle avec sa sœur jumelle Zahra qu'il l'aimait beaucoup car cette dernière était la seule joie dans sa vie et la seule source d'amour.

Zahra est une jeune fille mariée et répudiée très tôt, elle vivait avec son père et sa mère où elle s'occupait de son père malade, elle est aimée par toute sa famille mais en revanche, elle a une relation particulière avec son frère Khalil, elle était une exception dans la vie de ce dernier vu que Khalil était méprisé, dévalorisé par son entourage et par sa société, donc Zahra était comme la chandelle qui lui éclairait sa vie.

Nous pouvons constater cet amour entre les jumeaux à travers la pensée de Khalil, pendant qu'il était parti en mission pour commettre l'attentat de Paris, il avait la certitude que seule sa sœur allait avoir de la tristesse après avoir commis son forfait : « *...Allais-je leur manquer ? A ma jumelle, sans doute. A ma mère, peut-être. Pas à Yezza. Pas à mon père.* »<sup>91</sup> Ici nous comprenons que Khalil même s'il s'est fait exploser, cela ne changera rien quant aux sentiments de sa famille envers lui (son père, sa mère, et sa sœur Yezza), il reste et il restera toujours le mal-aimé de sa famille en

<sup>89</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Fraternit%C3%A9> consulté (le 01-04-2020 à 21:15).

<sup>90</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Jumeau> consulté (le 01-04-2020 à 22:28).

<sup>91</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p19.

exception, bien sûr sa sœur, Zahra qui restait toujours très attaché à son frère.

Zahra a joué un rôle très important dans la vie de Khalil où elle essayait toujours de lui conférer le soutien moral et psychique malgré qu'elle n'était pas au courant de ses aventures au sein de l'association Solidarité Fraternelle mais elle a senti sa douleur et son malaise. La première rencontre de Khalil après l'attentat de Paris avec sa sœur jumelle manifeste leur attachement et leur amour, c'est là où Khalil a senti de la joie et de la sécurité après une longue pression et après un long moment de doute, Khalil s'exprimait là-dessus :

Elle me sauta au cou et me serra fort contre elle comme si nous ne nous étions pas vus depuis des lustres. L'odeur de ses cheveux, son parfum me firent du bien. J'avais l'impression d'être rendu à mon élément. Ma sœur et moi étions faits de la même fibre. Il nous suffisait d'être ensemble pour accéder à une sorte de plénitude.<sup>92</sup>

La sœur de Khalil a toujours essayé de le réconcilier avec son père en l'incitant à revenir à la maison, de revoir son paternel et de laisser de côté tous les conflits et les problèmes qu'il a eu avec ce dernier, elle voulait mettre fin à ce conflit éternel entre Khalil et son père : « *Il faut te réconcilier avec notre père.* »<sup>93</sup>.

De plus, Zahra a senti qu'elle était responsable de son frère Khalil en lui proposant son amie Leïla au mariage, elle voulait que son frère construise une famille et qu'il aurait de la stabilité dans sa vie : « *Il faut bien que tu fondes une famille, Khalil.* »<sup>94</sup> Ce fait prouve à quel point cette relation était forte tout en sachant que Khalil a toujours souffert de la négligence de sa famille, donc il avait le besoin de vivre au sein de l'intimité familiale et goûter son bonheur.

La mort de Zahra fut un choc pour Khalil où il a carrément changé sa réflexion, pour voir le monde autrement, ce fait était le destinateur de sa quête pour la repentance comme nous l'avons indiqué dans le troisième schéma actanciel. Du coup, il s'est détaché mentalement et psychiquement des frères de l'association

<sup>92</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p109.

<sup>93</sup> Ibid. p111.

<sup>94</sup> Ibid. p180.

Solidarité Fraternelle après avoir su leurs véritables intentions et leurs vrais visages.

### 1-3-L'amour suprême de Dieu :

La cause pour laquelle s'est engagé Khalil est le fait de se sacrifier pour Dieu, il voulait se faire exploser au sein des foules de mécréants, c'était une vision portée par notre personnage principal où il considérait la société occidentale comme étant incrédule. Nous constatons cette vision à travers la réaction de Khalil par rapport à tout ce qui touche à cette société comme c'était le cas en sachant que son ami Rayan allait épouser une belge de souche, il a largement critiqué ce choix en disant : « *Tu veux trinquer avec tes patrons, épouser une mécréante, vivre sans Dieu et sans retenue ? C'est ton choix. Nous avons fait le nôtre, Driss et moi...* »<sup>95</sup>.

C'était un objectif tracé essentiellement par les frères de l'association Solidarité Fraternelle qui ont formé des jeunes de confession musulmane de toutes les nationalités pour exploiter leur amour de l'islam et surtout pour l'amour de Dieu, ainsi ils seront un outil entre les mains des frères de cette association. Il s'agit d'une mobilisation, d'une mise en œuvre des sous-traitants qui sont des jeunes en train de chercher le bon chemin, mais malheureusement ils sont endoctrinés par les cheikhs et les imams de cette association en les faisant croire qu'ils seront les soldats de Dieu sur la terre, sur ce point Khalil a dit : « *J'étais le soldat du Miséricordieux ; je relevais désormais d'un ordre de chevalerie sans équivalent.* »<sup>96</sup>.

Khalil était l'un de ces jeunes, enthousiaste à servir Dieu, à lui donner ce qu'il a de plus précieux, il voulait sacrifier, une croyance et une envie venant après un long parcours dont il n'a vu que la souffrance et le mépris des proches et de la société.

Notre personnage principal a choisi de consacrer sa vie pour la cause divine en étant au service des émirs, il était en quête du paradis comme nous l'avons motionné dans le schéma actanciel où il a essayé de se faire exploser dans le Stade de France. Son souhait était de mourir comme un martyr et finir comme au temps des prophètes, c'étaient une ambition très majeure dans sa vie : « *J'étais destiné au Firdaous, où*

<sup>95</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p87.

<sup>96</sup> Ibid. p27.

*seuls les prophètes et les saints sont admis. »<sup>97</sup>* Khalil n'attendait rien de la vie, elle ne comptait pas à ses yeux, pour lui, il n'a connu que la misère et la souffrance.

L'amour pour Dieu était le sacre ultime pour Khalil, là où il peut sentir l'amour et de la sérénité. Pour lui, c'était beaucoup plus une nécessité qu'un devoir, le fait de se rapprocher de Dieu et de gagner le vaste paradis était un refuge, mais sa malchance l'a mené entre les mains des frères de l'association Solidarité Fraternelle qui l'ont exigé une telle manière de sacrifice que nous ne l'avons pas connu avant, un sacrifice suprême comme c'était le cas du sacrifice du prophète "Abraham al Khalil", cet acte est logiquement le plus saint et le plus précieux, il vient d'un degré très élevé de la foi et de la croyance. En revanche, quand il y a à la place de cette vertu ce genre de l'ignorance et l'extrémisme, le sacrifice suprême devient un péché, un crime envers soi et envers l'humanité.

#### 1-4-L'amour maternel :

Il est certes que la relation la plus sainte et la plus sincère est celle qui est entre la mère et son fils, dans le roman, cette relation se traduit dans la relation entre la mère de Rayan et son fils unique où elle a joué un rôle très important dans la bonne éducation de son fils, elle s'occupait de tous ses besoins et elle assumait à la fois le rôle du père et celui de la mère après la mort de son mari dans un accident de voiture. Elle travaillait dans un magasin de prêt-à-porter pour subvenir aux besoins financiers de sa famille tout en se préoccupant de l'éducation de son fils : « *La mère de Rayan était une Berbère pure souche et ne dérogeait pas aux traditions ancestrales. Son mari tué dans un accident de la route, elle élevait son fils unique avec une totale abnégation.* »<sup>98</sup>.

Notre personnage principal Khalil a exprimé sa jalousie envers son ami Rayan parce qu'il avait une mère qui veillait sur lui, tout en se sacrifiant pour son fils, cette éducation que Khalil ne l'a pas eu dans sa famille : « *J'avoue que je le jalousais un*

<sup>97</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p59.

<sup>98</sup> Ibid. p65.

*peu. Il était toujours propre, bien coiffé, bien habillé, poli comme un galet. »<sup>99</sup>.*

Cette jalousie est venue de ce manque de préoccupation, de ce sentiment de besoin d'affection, d'attention que Khalil n'a pas trouvé chez sa mère, une femme au foyer, misérable, analphabète et soumise, en ce sens Khalil a dit :

Je ne me souviens pas d'avoir vu ma mère hasarder un pas à l'extérieure de la case départ. Engluée dans la routine, elle n'attendait pas grand-chose des lendemains. Elle était telle que je l'avais connue quand j'avais trois ans, la même masse d'infortune et de soumission, programmée comme une machine, les mains rangées par les lessives, gueulant après sa progéniture et s'écrasant comme une bouse de vache devant son époux.<sup>100</sup>

C'était des propos durs sur sa mère mais également ils représentaient la souffrance et la misère que cette femme a vécu durant toute sa vie et du coup cette femme n'a pas pu offrir à son fils une bonne éducation, au contraire sa vie malheureuse avait un effet négatif sur lui en contribuant à ses échecs dans ses études et à son manque de repère dans la vie, d'une tutelle comme c'était le cas de la mère de Rayan, cela fait que Khalil commença à chercher sa tutelle ailleurs, là où il y a des gens qui lui donnent un sens à sa vie et qui lui éclairent son chemin.

La mère de Rayan suivait son fils, de son enfance jusqu'à l'âge adulte afin qu'il réussisse dans sa vie et être un homme bon et un bon citoyen, elle le suivait dans ses études même à la maison en l'obligeant à faire ses devoirs : « *Rayan révisait ses leçons et ne passait au lit qu'après avoir montré ses devoirs dûment accomplis à sa mère.* »<sup>101</sup>.

Rayan ne manquait de rien, elle lui a choisi avec soin un lycée privé pour que son fils puisse poursuivre ses études dans de bonnes conditions : « *Rayan poursuivit ses études dans un lycée privé choisi avec soin par sa mère.* »<sup>102</sup>

---

<sup>99</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p65.

<sup>100</sup> Ibid. p20.

<sup>101</sup> Ibid.p66.

<sup>102</sup> Ibid. p66.

Le fruit de cette éducation était la réussite de Rayan, il a eu son diplôme en informatique et après il était recruté par une société de management, en plus, Rayan s'est fiancé avec une fille belge qu'elle alla l'épouse.

De son côté, le père de Khalil n'a pas joué son rôle en tant que père, il n'a pas accompli son devoir envers son fils. Le père de Khalil avait des influences néfastes sur son fils où il ne voyait même pas les résultats de son fils : « *Mon père n'avait jamais jeté un œil sur mes bulletins, ornés pourtant de notes catastrophiques.* »<sup>103</sup> Ici en quelque sorte Khalil reproche à son père le fait qu'il ne lui a pas donné de l'attention, le fruit de cette relation sèche entre père et fils poussa Khalil à devenir un kamikaze capable de tuer les innocents avec sang froids.

## 2)-L'étude du thème de la violence :

Pour entamer une analyse le thème de la violence dans le roman « Khalil », nous nous sommes amené d'abord à définir la violence en tant qu'un concept général :

La violence est l'utilisation de force ou de pouvoir, physique ou psychique, pour contraindre, dominer, tuer, détruire ou endommager. Elle implique des coups, des blessures, de la souffrance, ou encore la destruction de biens humains ou d'éléments naturels.<sup>104</sup>

Ici dans le roman le thème de la violence est représenté dans trois sous-thèmes majeurs (le malaise identitaire- le racisme – l'hypocrisie des frères de l'association Solidarité Fraternelle), la violence ici n'est pas dans le propre sens du mot mais dans le roman il représente tout ce qui a un effet négatif sur soi ou bien sur les autres, il n'est pas forcément physique, il touche beaucoup plus l'esprit de notre personnage principal.

### 2-1-Le racisme :

Le racisme se définit comme étant ainsi : « *Le racisme est une idéologie qui, partant du postulat de l'existence de races au sein de l'espace humaine, considère que certaines catégories de personnes sont intrinsèquement supérieures à d'autres.* »<sup>105</sup> Donc, il s'agit d'un défaut, d'un vice qui incite à la haine et à la violence.

<sup>103</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p66.

<sup>104</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Violence> consulté (le 25-05-2020 à 15 :30).

<sup>105</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Racisme> consulté (le 25-05-2020 à 22 :13).

Le racisme fait partie des scènes violentes dans les romans de Yasmina KHADRA et dans Khalil. Notre personnage principal Khalil durant son errance dans les rues, il entendit parler des jeunes maghrébins dans un kebab sur le sujet des attentats de Paris, une discussion chaude, d'une échéance d'une communauté maghrébine en souffrance, des regards méprisants des occidentaux envers eux, en ce sens un gaillard dit à son ami : « *Tout le monde se méfie de nous à cause de ces fous furieux. On est obligé d'afficher profil bas et de raser les murs...* »<sup>106</sup> Ces paroles faisaient allusion à la souffrance de cette communauté de ce fléau, cette personne a exprimé son mécontentement par rapport à la réaction des français envers eux après les attentats de 13 novembre 2015.

Ces jeunes maghrébins se sentaient visés à cause des terroristes qui ont les mêmes origines qu'eux, ils se sentaient suspects malgré qu'ils n'ont pas de relation avec ces événements : « *Nous n'avons pas à culpabiliser à cause de ces fêlés.* »<sup>107</sup>.

L'islam est l'une des causes de cet acharnement contre eux vue que ces djihadistes s'engagent au nom de l'islam : « *ils se réclament de l'islam.* »<sup>108</sup> Et en tant que musulman ils ont l'impression qu'ils sont dans le même panier que les terroristes, donc la religion est aussi visée.

Du coup, l'un des jeunes maghrébins réclame : « *L'islamisme n'est pas l'islam, c'est une idéologie, pas une religion.* »<sup>109</sup> Il voulait faire une distinction entre les croyances des islamistes qui sont les terroristes de Paris et entre les vrais musulmans qui adoptent l'islam comme religion et qui sont des personnes simples comme ces jeunes maghrébins.

Une autre personne a intervenu pour démontrer qu'il s'agissait de tout un processus qui mène à la violence :

Ce qui se passe est l'aboutissement logique d'un processus aussi vieux que l'instinct grégaire : l'exclusion exacerbe les susceptibilités, les

<sup>106</sup> Yasmina KHADRA, op.cit. p90.

<sup>107</sup> Ibid. p91.

<sup>108</sup> Ibid. p91.

<sup>109</sup> Ibid. p91.

susceptibilités provoquent la frustration, la frustration engendre la haine et la haine conduit à la violence. C'est mathématique.<sup>110</sup>

Ensuite, un autre jeune maghrébin a fait un rapprochement entre le terrorisme et le racisme, il donne une expression très signifiante où il démontre à quel niveau le raciste peut être dangereux et criminel comme pour le terroriste, pour lui, ils partagent les mêmes degrés de dangers sauf qu'ils n'ont pas les mêmes processus : « *Les terroristes et les racistes sont des frères siamois. Si les premiers sont entrés en action, les seconds n'attendent que l'heure de passer à l'acte.* »<sup>111</sup>.

Le racisme se manifeste aussi dans l'histoire du jeune Amadou, un jeune homme de couleur, il a rêvé d'être un grand joueur de football mais il était mort après un accident de voiture volée, sa vie était bouleversée et son rêve était brisé à cause d'un acte de racisme, celui d'un gardien qui a empêché Amadou et Khalil à accéder au vestiaire. En écrasant Amadou contre le mur, il lui a dit: « *Retourne dans ta brousse, Chikungunya de mes deux.* »<sup>112</sup>.

Ce gardien voulait mépriser Amadou car c'est un jeune à la peau noire, donc, il n'est pas un belge de souche, c'est pourquoi il lui a demandé de retourner dans sa brousse, il voulait dire qu'Amadou est un africain et non pas un belge et qu'il ne serait jamais de la même classe que les belges.

A ce propos, Khalil a avoué qu'il était toujours une victime du racisme avec son ami Driss et Amadou à cause de la couleur de leurs peaux :

Le renvoi constant à la couleur de sa peau ne lui donnait pas le sentiment d'être un Belge comme les autres, Driss non plus. Et moi de même ainsi que toutes ces populations venues d'ailleurs qu'on parque dans les zones dénon- droit et qu'on montre du doigt chaque fois qu'elles s'aventurent en dehors de leur zoo...<sup>113</sup>

Khalil qualifie les racistes comme étant les vrais criminels, car ce sont eux qu'ils

<sup>110</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p91.

<sup>111</sup> Ibid. p93.

<sup>112</sup> Ibid. p141.

<sup>113</sup> Ibid. p141.

ont semé la haine et le mépris dans le cœur des innocents et du coup ces derniers deviennent violents et des impétueux : « *Les vrais criminels, ce ne sont pas ceux qui se font sauter milieu de la foule, mais ceux qui ont rendu la boucherie possible.* »<sup>114</sup>.

## 2-2-Le malaise identitaire :

Pour commencer, il faut d'abord définir le mot "identité", ce concept qui contient plusieurs sens parce qu'il s'agit d'un mot clé qui touche tant de domaines comme la philosophie, la sociologie...etc. En revanche, en psychologie qui est l'objet de cette analyse, elle est définie ainsi :

L'identité est un ensemble de critères de définition d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiments d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie, et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence.<sup>115</sup>

Donc, l'identité est composée de plusieurs éléments qui caractérisent un individu ou un groupe, ces éléments qui permettent de définir les traits d'une entité d'une personne ou même d'une société. Ils permettent, en parallèle, de différencier une personne des autres, et une société d'autre.

Notre personnage principal a eu beaucoup de problèmes identitaires qui ont bouleversé sa vie. En effet, Khalil est né en Belgique mais ses origines et sa culture restent marocaine, il a vécu des moments atroces vis-à-vis de la société belge, (racisme, discrimination, sentiment d'infériorité...etc.). En ce sens Lyès, l'un des membres de l'association Solidarité Fraternelle, a dit à Khalil :

Tu ne seras jamais un Belge à part entière, m'avait promis Lyès. « Tu n'auras pas de voiture avec chauffeur. Et s'il t'arrivait, par je ne sais quel miracle, de porter un costume-cravate, le regard des autres te rappellerait d'où tu viens. Quoi que tu fasses, quoi que tu réussisses, dans un

<sup>114</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p141/142.

<sup>115</sup> <https://www.cairn.info/l-identite--9782130620808-page-39.htm#> consulté ( le 27-05-2020 à 22 :40).

laboratoire ou sur la pelouse d'un stade, il suffirait que tu donnes un coup de boule à une fiotte pour dégringoler de ton nuage d'idole et redevenir le bougnoule de toujours. Ça a toujours été comme ça. Et ce sera toujours ainsi.<sup>116</sup>

Des propos qui ont marqué l'esprit de Khalil car ce dernier a vécu ce genre de désagrément, par ailleurs Khalil n'a jamais su s'identifier comme étant belge, il a toujours fréquenté des communautés essentiellement maghrébines comme ses deux amis intimes Driss et Rayan, ainsi que les frères de l'association Solidarité Fraternelle à l'image de Lyès, Sadek, Ramadan ou bien des personnes d'origine africaine comme c'est le cas avec son ami d'enfance Amadou.

Un signe de malaise au sein d'une société étrangère à lui, de leurs cultures et de leurs pratiques, il n'est pas arrivé à s'adapter dans cette vie sociale, différente de la sienne où un sentiment d'infériorité s'installe chez Khalil.

Sachant qu'il a vécu toute sa vie en Belgique, l'idée de se rendre au Maroc ne l'enchantait pas énormément car il n'avait pas les moyens financiers pour visiter son pays d'origine d'une manière perpétuelle : *« je ne quittais ma banlieue que pour un douar du massif marocain de Kibdana, dans la région du Nador natal de mes parents – un été sur deux, lorsque mon père parvenait à mettre un peu d'argent de côté. »*<sup>117</sup>.

Khalil se trouvait toujours dans un dilemme à cause de cette double culture, voir un dilemme identitaire, est-ce qu'il se considérait comme un belge ou bien comme un marocain.

Cette multiculturalité n'a pas servi Khalil au contraire elle lui a créé des obstacles et des troubles psychiques où il a essayé de fuir son passé voir de l'effacer : *« Ce que je laissais derrière moi ne comptait pas. Le meilleur de moi-même était au bout de cette route qui filait droit (...) »*<sup>118</sup> Il voulait trouver sa dignité et le droit chemin afin de recouvrir sa satisfaction et l'estime de soi-même.

---

<sup>116</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p23.

<sup>117</sup> Ibid. p16.

<sup>118</sup> Ibid.p14.

Cette sorte de crise identitaire a largement contribué à la radicalisation de Khalil, de plus des conditions précaires dans lesquelles il vivait, son malheur était aggravé à cause de sa souffrance, de la pauvreté, de la misère et de la mauvaise relation qu'il a eue avec sa famille, son père et sa sœur Yezza en particulier.

Après son intégration dans l'association Solidarité Fraternelle, Khalil a tracé ses objectifs où il voulait servir Dieu et se venger des gens qu'ils ont rendu sa vie malheureuse : « *j'avais choisi sous serment de servir Dieu et de me venger de ceux qui m'avaient chosifié.* »<sup>119</sup>.

### 2-3-L'hypocrisie des frères de l'ASF<sup>120</sup> :

Le thème de l'hypocrisie dans le roman « Khalil » est omniprésent, et pour l'analyser il faut d'abord définir le concept de l'hypocrisie : « *L'hypocrisie est l'attitude morale par laquelle on exprime des sentiments, des opinions que l'on n'a pas ou que l'on n'approuve pas, ou plus simplement l'acte de mentir consciemment pour s'attirer des faveurs sociales.* »<sup>121</sup> Donc, nous parlons ici d'un acte vicieux, désapprouvé car il ne représente pas la réalité telle qu'elle est et les vrais pensés de la personne mais plutôt il essaye de faire semblant, de montrer un visage qui trompe les attentes de l'autrui.

Le thème de l'hypocrisie touche essentiellement les frères de l'association Solidarité Fraternelle, il s'agit d'un ensemble d'imams et des émirs qui dirigent des groupuscules. Elle est constituée généralement de maghrébins et d'africains dont leur but suprême est de radicaliser les jeunes musulmans. Ils en leurs apprennent qu'ils seront bénis par Dieu et qu'ils vont gagner le paradis, donc ils devaient sacrifier leur vie pour Dieu, c'est-à-dire que ces jeunes sont destinés à faire des missions suicidaires dans les pays occidentaux en suivant les ordres de leurs émirs qui détiennent le pouvoir où leurs décisions sont incontournables.

La question du djihad était le point central du roman « Khalil », les frères de

<sup>119</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p24.

<sup>120</sup> Association Solidarité Fraternelle.

<sup>121</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hypocrisie> consulté (le 05-05-2020 à 13:25).

l'association se sont focalisés sur ce point en réalisant le concept du djihadisme que nous définissons ainsi : « *Le Djihadisme ou Jihadisme est une idéologie politique et religieuse islamiste qui prône de la violence afin d'instaurer un Etat islamique ou de rétablir un califat.* »<sup>122</sup>Ce concept qui fait appel à la violence et à l'extrémisme a prouvé qu'il n'a pas de relation avec les valeurs de l'islam parce que le djihadisme est dérivé du nom arabe djihad qui veut dire : « *Effort contre soi-même que tout musulman doit accomplir contre ses passions. (Il est considéré par le prophète Muhammad comme le « djihad majeur »).* »<sup>123</sup>Et il est défini ainsi : « *Combat pour défendre le domaine de l'islam. (Il est qualifié de « djihad mineur).* »<sup>124</sup>Ces deux définitions de djihad ne s'accordent pas avec le nouveau concept celui de djihadisme qui a déformé son vrai sens ainsi le vrai sens du sacrifice suprême pour Dieu.

En effet, ces imams ont profité de la souffrance des jeunes musulmans issus de la société occidentale pour atteindre leur but, ces jeunes ont trouvé le refuge au sein de cette association qui était prête à les sacrifier car ils sont convaincus qu'ils seraient au Paradis à côté des saints et des prophètes.

Notre personnage principal Khalil était parmi ces jeunes musulmans qui n'ont eu dans leur vie que la misère et qui ont cru à une vie meilleure, mais la réalité était autre chose, Khalil a été choqué par les comportements des frères à mainte reprise.

Au moment où Khalil les a pris pour des saints, les frères de l'association Solidarité Fraternelle ont montré plusieurs visages qui ne convenaient pas aux principes et à la morale de l'islam, il s'agissait de l'hypocrisie, un vice que Khalil a décelé chez eux lors de sa quête de vérité, nous résumons l'hypocrisie de ces frères à travers ces moments importants :

1-Le premier choque de Khalil envers les frères était l'alibi de sa présence à Paris la nuit de 13-14 novembre où Ramadan, un membre de l'association, a dit à Khalil que les frères ont décidé que si en cas où il allait être interrogé par les flics, il doit leur dire qu'il a passé cette nuit au lit de Fattoma : « *Et tu as un alibi en béton. La nuit du*

<sup>122</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Djihadisme> consulté (le 05-05-2020 à 13:55).

<sup>123</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/djihad/26226> consulté (le 06-05-2020 à 14:10).

<sup>124</sup> Ibid.

*13 au 14 novembre, tu l'as passée dans le lit de Fattoma, la cuisinière de l'association. »*<sup>125</sup> Ces propos ont choqué Khalil qui n'a pas accepté de salir la réputation de cette femme qui avait des enfants et une famille, il a dénoncé ce geste et l'a considéré comme un péché de la chair, et ainsi qu'il a dit à Lyès : « *Vous auriez pu me trouver un meilleur alibi. Moi, fornicuer avec une femme mariée, mère de famille de surcroît? C'est comme si j'accomplissais le péché de la chair pour de vrai. »*<sup>126</sup> Ici Khalil n'a pas accepté le fait de faire un mal pour un bien, au fond de lui il était certain qu'il s'agissait d'un péché.

2-Le deuxième signe de l'hypocrisie était dans le même sens que le premier où l'émir Lyès a dit à Khalil des propos choquants concernant le travail des frères : « *Certains de nos frères sont serveurs dans des bistrots, vigiles dans des cabarets. Aux yeux du Seigneur ils n'en sont pas moins purs qu'un imam sur son minbar. »*<sup>127</sup> Ici Lyès compare ceux qui travaillent dans les bistrots et dans les cabarets avec les imams dans leur minbar car ils ont un objectif plus saint celui du sacrifice pour Dieu. C'était une contradiction que Khalil n'a pas accepté.

3-Un autre signe de l'hypocrisie chez les frères, c'était la pensée opportuniste de Ramadan qui cherchait uniquement ses intérêts en essayant de prendre les postes les plus importants dans l'association : « *Ramadan était le genre d'opportuniste à qui il suffit de confier la garde d'un chiot pour le voir aussitôt chercher à mettre au pas l'ensemble du chenil. »*<sup>128</sup> Il était ambitieux de prendre la place de l'émir Lyès. Khalil était convaincu que ces gens là étaient prêts à faire des affaires et non pas à se sacrifier pour Dieu, il était même déçu d'être sacrifié pour des personnes pareilles : « *Quand je pense que j'étais prêt à me sacrifier corps et âme pour un monde débarrassé de ce genre d'énergumènes! Même au paradis, J'aurais été très affecté de laisser une telle ordure derrière moi. »*<sup>129</sup>

4-L'attachement aux femmes pour Hédi le tunisien était un signe de l'hypocrisie,

<sup>125</sup> Yasmina KHADRA, op. cit.p99.

<sup>126</sup> Ibid. p150.

<sup>127</sup> Ibid. p150.

<sup>128</sup> Ibid. p155.

<sup>129</sup> Ibid.p176.

d'après Khalil Hédi n'est pas du genre à défendre une cause car il était occupé par les femmes, Khalil ne le voyait pas du genre qui peut se sacrifier pour Dieu d'ailleurs Khalil a exprimé son refus catégorique de se sacrifier avec lui : « *Personnellement, je n'aurais pas misé sur lui et j'aurais refusé d'office une opération suicide si l'on me l'avait adjoint.* »<sup>130</sup> Khalil a refusé de croire qu'un homme est prêt à mourir pour une cause peut s'occuper des vices du monde.

### 3)-L'étude du thème de la repentance :

La repentance est en islam : « *Cessation du mal commis et intention sincère de se repentir.* »<sup>131</sup> Nous voulons dire par le terme de la repentance, le déclique et le moment du changement du personnage principal de son mauvais chemin vers la bonne voie celle qui a rependu à sa conscience et à son raisonnement.

Comme nous l'avons indiqué dans le troisième schéma actantiel, le processus de la quête de la repentance de Khalil n'était pas facile et que c'était le fruit de plusieurs facteurs commençant par la découverte de l'hypocrisie des frères de l'association Solidarité Fraternelle. Ensuite, vient l'effet des propos de Moka le sexagénaire sur Khalil, pour finir enfin par la mort de sa sœur jumelle Zahra dans l'attentat du métro à Bruxelles qui a été perpétré par ce groupuscule, cette mort a été le déclique de détachement du personnage central de cette association et de leurs idées intégristes.

Les manifestations de la repentance chez Khalil se représentent dans ces trois moments majeurs :

#### 1-L'examen de conscience :

Nous nous retrouvons vers la fin du roman dans la peau du personnage-narrateur Khalil et dans ses pensées, là où il faisait un examen de sa conscience dans lequel il analysait son parcours en tant que kamikaze et comment est-il arrivé à ce stade. Il commença des premiers pas vers la radicalisation : « *Au début, ça te passe par-dessus la tête. Tu estimes que tu as d'autres chats à fouetter plutôt que prêter l'oreille à ces*

<sup>130</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p200.

<sup>131</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Repentance> consulté (le 25-05-2020 à 20:38).

*affabulations. Puis un soir, un voisin, un copain ou quelqu'un que tu connais à peine se met à te vanter les prêches de l'imam du coin. »*<sup>132</sup> Ici Khalil a précisé le premier déclenchement vers le terrorisme, il a mentionné qu'un ami ou un voisin l'a incité à visiter l'imam car il est un homme vénérable, Khalil a avoué même qu'il était harcelé par son ami Lyès qui l'a insisté à visiter l'imam vénéré où il n'était pas convaincu pour le suivre : « *En vérité, il ne t'a pas convaincu. Tu le suis pour qu'il arrête de te harceler. C'était ce qu'il m'était arrivé. Lyès me harcelait : « Il faut que tu écoutes ça, Khalil. Dis-lui, Driss, dis-lui ce qu'il rate. »* »<sup>133</sup>

Et puis Khalil met l'accent sur la curiosité qui l'a poussé à répondre à ces tentations de cet ami ou bien de ce voisin : « *La curiosité est la mère nourricière des tentations, et les tentations sont traîtresses. »*<sup>134</sup> Khalil a ajouté qu'il a rencontré par la suite un imam qui l'a attiré par son savoir où il a la réponse à toutes les questions : « *il a la réponse à toutes les questions qui te taraudaient autrefois sans te livrer un indice susceptible de t'éclairer (...)* »<sup>135</sup>.

Cet imam réanime la douleur et la souffrance de sa victime pour faire sortir l'esprit de la vengeance de ceux qui ont fait mal à Khalil et à ses frères : « *il te renvoie à tes déconvenues, aux vexations que tu croyais avoir surmontées, à tes blessures jamais cicatrisées- le paumé devient ton sosie, le révolté ton frère siamois, les prêches ton exutoire, la violence ta légitimité. »*<sup>136</sup> Et le résultat que Khalil est devenu quelqu'un d'autre, un extrémiste et un radical qui ne reconnaisse seulement à ce qu'a dit l'imam comme il l'a avoué: « *Au diable les racistes, à mort les islamophobes ; tu ne tendras plus l'autre joue. Le temps de te rendre compte de ce qu'il t'arrive, et déjà tu es quelqu'un d'autre, un être flambant neuf(...)* »<sup>137</sup> Ici Khalil donne la conséquence de l'influence de ces imams sur lui et sur toute personne qui passe par le même chemin.

Cette réflexion portée par Khalil prouve sa connaissance de soi et sa connaissance de son péché.

<sup>132</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p228.

<sup>133</sup> Ibid. p228.

<sup>134</sup> Ibid. p229.

<sup>135</sup> Ibid. p229.

<sup>136</sup> Ibid. p229.

<sup>137</sup> Ibid. p229.

## 2-La prise de conscience :

Après tout ce qu'il a vu, Khalil a pris conscience de ses méfaits, son expérience au sein des frères de l'association Solidarité Fraternelle lui a permis de comprendre leur vérité et ainsi comprendre le bien du mal, il a avoué clairement, sous forme d'interrogation, qu'il ne pouvait pas tuer les innocents et gâcher leurs rêves car il était malheureux ou bien dévalorisé : « *À quoi servirait mon suicide ? À gâcher les rêves des autres parce que j'avais pris les miens en grippe ?...* »<sup>138</sup>.

Pour lui, tout ce qu'il a adopté comme idées et principes au sein de cette association n'étaient en fin de compte, qu'un dérapage et une abjuration : « *Ce qui était béni au départ s'en retrouve maudit ; ce qui était loué s'embourbe dans l'abjuration. Les serments d'hier nous deviennent des sommations, et celui qui cherchait le salut se surprend en train de courir à sa perte.* »<sup>139</sup> Ici Khalil a utilisé ses verbes au temps du présent de l'indicatif comme (s'en retrouve, s'embourbe, deviennent, se surprend) pour indiquer une réalité et une vérité qu'il maîtrise bien donc il parlait avec une certitude et une conviction de ses pensées.

Khalil voulait savoir où il se trouvait dans tout ça, coupable ou victime?, il a fini pour se répondre à ce problème en disant que s'il est entre ces deux fatalités, il serait beaucoup plus à plaindre qu'à être condamné : « *(...) dans tous les cas de figure, j'étais plus à plaindre qu'à condamner.* »<sup>140</sup>.

## 3-La représentation de la repentance :

Après avoir fait son examen de conscience et sa prise de conscience, Khalil était face à une réalité atroce, il ne serait pas le bienvenu ni dans sa famille où son père l'a renié, ni dans sa société qui ne lui pardonnerait sa faute : « *Si un condamné avait une chance sur mille de jouir d'une rédemption après avoir purgé sa peine, celui qui est à plaindre ne saurait être réhabilité un jour à cause du mépris qu'il suscitera jusqu'à la fin*

<sup>138</sup> Yasmina KHADRA, op. cit. p239.

<sup>139</sup> Ibid. p239.

<sup>140</sup> Ibid. p.p.239/P240.

*de sa vie.* »<sup>141</sup> Ici, celui qui est à plaindre est Khalil où il allait subir le mépris durant toute sa vie s'il avait choisi de vivre comme les autres.

Khalil a été influencé par le kamikaze de Manneken-Pis qui avait porté une ceinture d'explosifs mais qu'il a préféré d'attaquer des policiers avec un couteau en disant « AllahouAqbar », il a obligé les flics de tirer sur lui et cela a causé sa mort, ce fait a poussé Khalil à réfléchir sur sa fin par rapport à la fin de ce kamikaze et il s'est identifié en lui :

Je repensai au « kamikaze » du Manneken-Pis. Quel était son message ?  
Avait-il cherché à sauver son âme en épargnant la vie des autres ? Je me mettais à sa place pour décrypter ses réelles motivations et, curieusement, je me sentais moins dépaysé dans sa peau que dans la mienne.<sup>142</sup>

Khalil n'avait pas la possibilité de faire marche-arrière vue qu'il n'avait pas la capacité de faire face, ni à sa famille, ni à sa société, ni aux frères de l'association Solidarité Fraternelle, donc, il a pris le kamikaze de Manneken-Pis comme un exemple à suivre pour se sauver :

Demain, j'irai rôder du commissariat de façon à me faire remarque.  
Ensuite, je prendrai position sur le trottoir d'en face et ne bougerai pas jusqu'à ce que le policier en faction trouve mon attitude suspecte.  
Lorsqu'il commencera à se poser des questions, j'écarterai mon veston pour qu'il voie le couteau sous mon ceinturon. Au moment où il portera la main à son arme, je brandirai la mienne en criant « Allahouaqbar » et foncerai sur lui pour l'obliger à tirer. J'espère qu'il me tuera avant que je touche le sol. L'interprétation que donneront les médias de mon geste, ce que penseront de moi Lyès et sa clique ne m'importe pas. De toutes les manières, je n'aurai plus à subir le mépris des uns ni les anathèmes des autres. Après tout, quand on n'a pas su vivre sa vie, on n'a pas à se plaindre de ce qui ne sera jamais plus.<sup>143</sup>

Ici, Khalil était certes que la seule manière d'évoquer sa repentance est celle qui lui

---

<sup>141</sup> Yasmina KHADRA, op. cit.p240.

<sup>142</sup> Ibid. p238.

<sup>143</sup> Ibid. p240.

permettrait de répondre à sa conscience ; c'est-à-dire qu'il était convaincu que la seule manière d'évoquer sa repentance est de faire comme le Kamikaze de Manneken-Pis, sachant qu'il n'avait pas le choix, d'un côté il a su qu'il n'aurait pas de chance de réintégrer sa société et sa famille où il n'aura que le mépris. D'un autre côté, il ne voulait pas tuer les innocents à cause d'un mauvais prétexte (le sacrifice pour Dieu), de plus, Khalil a compris qu'il serait ciblé par les frères de l'association Solidarité Fraternelle dans le cas où il renoncera de ses missions suicides, donc, sa repentance passerait par le même chemin que le Kamikaze de Manneken-Pis.

En effet, dans sa dernière mission au Maroc à Marrakech, l'attentat a été déjoué grâce à une dénonciation d'un anonyme, ce dernier est éventuellement Khalil et ce qui favorise cette possibilité est la lettre que Khalil a envoyé à son ami intime Rayan dans laquelle il lui disait qu'il a décidé de laisser vivre les autres : « *Moka n'avait pas tort. Le vrai devoir est de laisser vivre. J'ai décidé d'attendre le printemps* ». »<sup>144</sup>

Un message qui prouve que Khalil ne s'est fait pas exploser à Marrakech mais il a fait comme le kamikaze de Manneken-Pis, il est censé être capturé par les forces de sécurité chérifiennes. Khalil était la cause pour éviter les massacres à Marrakech, c'était son choix pour réaliser sa repentance.

---

<sup>144</sup> Yasmîna KHADRA, op. cit. p260.

# Conclusion

Au bout de ce modeste travail, nous pouvons dire que cette étude sur l'écriture des thèmes de la violence et de l'amour nous a servi à mieux comprendre le message véhiculé par Yasmina KHADRA, ce dernier ne basculait pas dans la tragédie, son objectif n'était pas de nous faire pleurer ou bien de raconter des faits douloureux, l'objectif de l'écrivain était de comprendre comment peut-on devenir un terroriste.

En lisant le roman Khalil, une question se répète dans notre esprit ; est-il réellement coupable ? Sans s'apitoyer sur son sort ou excuser ses actes. Nous comprenons de cette histoire que tout n'est pas noir ou blanc, l'auteur arrivait à ne pas nous faire détester le personnage de Khalil, ainsi nous pouvons dire que le récit est neutre et juste. Encore un beau roman de Yasmina KHADRA qui touche la même thématique, le fléau du terrorisme mais cette fois-ci avec une certaine authenticité vue que l'événement référentiel de cette histoire est l'attentat de Paris de 13 novembre 2015. Il a donné au roman plus de crédibilité parce que d'un côté il représente les sociétés occidentales multiculturelles qui vivent dans la diversité mais qu'elles souffrent de la discrimination et d'un autre côté, le personnage principal Khalil représente la réalité des jeunes issus de toutes les communautés maghrébines et musulmanes dans les pays occidentaux, ce roman a donné lieu à une pensée sur eux, sur leurs souffrances et sur leurs misères.

Au fur et à mesure de notre travail nous avons tenté, en premier lieu, d'analyser l'œuvre de son côté hors texte pour comprendre ce qui nous attend dans le corps du texte : en premier chapitre nous avons abordé les éléments essentiels qui se trouvent autour du texte et qui nous permettent d'accéder facilement au contenu de ce même corpus, puis dans le deuxième chapitre nous avons essayé de faire connaître Khalil et ce qu'il cherche au juste dans sa vie au sein de sa famille et sa société tout en s'appuyant sur le schéma actanciel de A.J. Greimas.

En troisième chapitre, nous avons abordé les thèmes en question, ceux de l'amour et de la violence en essayant de trouver le message véhiculé par l'auteur et sa vision.

Notre étude qui était dans le but de mettre en évidence le message apporté par l'écrivain en analysant les thèmes de l'amour et de la violence, a montré à quel

point le terroriste est aussi une victime de plusieurs facteurs qui ont fait de lui une personne extrémiste et violent. En effet, l'amour et la violence étaient deux critères très importants pour connaître la personnalité de Khalil où son présent n'est pas justifié qu'à travers son passé, son manque de l'amour n'avait qu'un effet négatif sur sa personne, et son entourage violent n'a engendré chez lui qu'une envie de vengeance et l'envie de rendre un sens à son existence. Il faut souligner que ces thèmes ont véhiculé plusieurs thèmes comme c'est le cas des thèmes de l'amour : l'amour fraternel, l'amour suprême de Dieu, l'amour maternel...etc. Et pour les thèmes de la violence : le racisme, l'hypocrisie des frères de l'association Solidarité Fraternelle, le malaise identitaire.

Cette étude nous a permis de répondre à notre problématique, de trouver le message véhiculé dans le roman et la vision de l'écrivain, et pour les hypothèses, nous en pouvons confirmer certains et nier d'autres, comme pour les thèmes de la violence et de l'amour qui avaient un rôle très important dans la radicalisation de Khalil où ils ont déterminé les figures de sa personnalité, et pour l'hypothèse qui mentionne à la condamnation de Khalil et qui le qualifie de l'islamiste radical, nous ne pouvons pas l'affirmer car comme nous avons déjà avancé le message véhiculé par l'écrivain ne s'accorde pas avec cette idée où Yasmina KHADRA se mettait dans la peau du terroriste pour éclaircir son raisonnement à travers sa psychologie et sa vie sociale où l'écrivain ne se contentait pas de raconter des faits actuels de Khalil mais il a plongé dans son passé, dans les racines de ses problèmes au sein de sa famille et de sa société pour mettre le lien entre des faits passés et des faits actuels.

En effet, l'écrivain a mis l'accent sur le rôle de la famille dans l'éducation de son fils et le rôle de la société dans la construction de la personnalité d'un homme où elle a influencé négativement sur lui en faisant de lui une personne déséquilibrée voir même terroriste.

La symbolisation du personnage de Khalil réside dans le fait qu'il représente tous les jeunes musulmans perdus dans les pays occidentaux qui souffrent de plusieurs problèmes sociaux-familiaux et qui ont trouvé un refuge dans le mauvais endroit parce qu'ils n'avaient pas de soutien moral et physique, par contre, quand il s'agit

de Rayan qui vivait dans de bonnes conditions au sein de sa famille en prenant une bonne éducation qui lui a permis de réussir sa vie.

Pour en finir, il faut dire que notre étude peut nous amener à d'autres champs d'investigations et de recherches sur le fait de savoir comment pouvons-nous récupérer les jeunes victimes des problèmes sociaux et psychologiques avant et après leurs intégrations dans les groupes radicaux et comment pouvons-nous les réintégrer dans la société ?

# Le résumé

## Le résumé du mémoire :

Notre recherche porte sur le roman de « Khalil » de son écrivain Yasmina KHADRA, il s'agit d'un roman contemporain où l'auteur s'est inspiré des attentats de Paris le 13 novembre 2015 dont il a écrit sous forme de fiction l'histoire du jeune homme Khalil, un belgo-marocain qui est devenu un Kamikaze.

Nous avons consacré notre étude sur les thèmes de la violence et de l'amour dans la vie du personnage principal où il y avait plusieurs facteurs qui ont contribué à son radicalisation, c'est-à-dire que nous avons essayé de dévoiler ces facteurs à travers une critique sociologique, voir même psychologique sur la personnalité de Khalil.

Dans cette étude, la vision de l'écrivain était un objectif sur lequel nous avons travaillé, où nous avons aussi essayé de mettre en évidence le point de vue et le message apporté dans cette œuvre qui traite d'un phénomène qui est devenu mondial en ces derniers temps, il s'agit du terrorisme, un fléau qui a frappé l'occident en particulier et le monde entier en général.

**Mots clés :** le 13 novembre 2015, kamikaze, une critique sociologique, la vision de l'écrivain.

## ملخص الدراسة:

يقوم بحثنا هذا على رواية "خليل" لصاحبها ياسمينه خضراء، يتعلق الأمر برواية معاصرة، حيث استلهم الكاتب قصتها من الاغتيالات التي حدثت في باريس سنة 2015 الموافق لـ 13 من نوفمبر، و تدور هذه القصة الخيالية حول شاب بلجيكي من أصول مغربية يدعى خليل و الذي يصبح فيما بعد انتحاريا (فدائيا).

لقد خصصنا هذه الدراسة لمواضيع العنف والحب في حياة الشخصية الرئيسية للرواية، و استنبطنا من هذه المواضيع الكثير من العوامل التي ساهمت في تطرفه، أي أننا حاولنا إمارة اللثام على هذه العوامل من خلال عمل نقد سوسيولوجي، وحتى بسيكولوجي على شخصية خليل.

كما هدفنا في هذا البحث إلى التركيز على نضرة الكاتب من خلال توضيح وجهة نظره، و الرسالة التي يحملها في كتابه، الذي يعالج ظاهرة أصبحت في السنوات الأخيرة عالمية، يتعلق الأمر بالإرهاب، هذه الآفة التي ضربت العالم الغربي بالخصوص، و العالم بأكمله بصفة عامة.

**الكلمات المفتاحية:** 13 من نوفمبر سنة 2015، انتحاريا (فدائيا)، نقد سوسيولوجي، نضرة الكاتب.

## **Abstract :**

Our research relates to the novel of "Khalil" of his writer Yasmina KHADRA, it is about a contemporary novel where the author was inspired by the attacks of Paris on 13 November 2015 of which he wrote in the form of fiction the story of the young man Khalil, a Belgian-Moroccan who became a kamikaze.

We devoted our study to the themes of violence and love in the life of the main character where there were several factors that contributed to his radicalization, that is to say, we tried to reveal these factors through sociological criticism, see even psychological on the personality of Khalil.

In this study, the vision of the writer was an object on which we worked, where we also tried to highlight the point of view and the message brought in this work which expose a phenomenon that has become global in recent times, it is terrorism, a scourge that has struck the West in particular and the whole world in general.

**Keywords :** 13 November 2015, kamikaze, sociological criticism, vision of the writer.

# Les références

## 1-Le corpus d'étude :

-Yasmina KHADRA, Khalil, Alger Algérie, Ed. CASBAH, 2018, 260p.

## 2-Les ouvrages théoriques :

- Gérard GENETTE, Seuil, Ed: Seuil, Paris1987.

- Claude DUCHET, la fille abonnée et la bête humaine, élément de titrologie romanesque. In Littérature, N°12,1973. Littérature. Décembre 1973.

- Léo.H.HOEK. La Marque du titre. La Hay, Mouton, 1981.

## 3-Sitographie :

-<https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/paratexte.php> (consulté le 16-02-2020 à 22 :25).

-<https://fr.wiktionary.org/wiki/p%C3%A9ritexte> consulté(le 19-04-2020 à 20:45).

-<https://www.toutes-les-couleurs.com/signification-des-couleurs.php> consulté(le 20-04-2020 à 20:30).

-<https://www.olivier-groscaux-rel.fr/La-symbolique-de-la-couleur-verte> consulté (le20-04-2020 à 21:05).

-<https://www.toutes-les-couleurs.com/signification-des-couleurs.php> consulté (le20-04-2020 à 22:45).

-<https://www.wemystic.fr/signification-invasion-coccinelles> consulté(le 21-04-2020 à 20:10).

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pseudonymat> consulté (le 24-04-2020 à 13:35).

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Yasmina\\_Khadra](https://fr.wikipedia.org/wiki/Yasmina_Khadra) consulté (le 24-04-2020 à 14:20).

- [https://www.memoireonline.com/08/08/1448/m\\_aventure-scripturale-coeur-autofiction-kiffe-kiffe-demain-faiza-guene2.html](https://www.memoireonline.com/08/08/1448/m_aventure-scripturale-coeur-autofiction-kiffe-kiffe-demain-faiza-guene2.html) consulté (le 02-03-2020 à 14:05).

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Contexte> consulté (le 11-03-2020 à 21:54).

-[https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats\\_du\\_13\\_novembre\\_2015\\_en\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats_du_13_novembre_2015_en_France)(consulté le 11-03-2020 à 23:15).

-Http : [wikipedia.org/wiki/incipit](http://wikipedia.org/wiki/incipit). consulté (le 25-02-2020 à 19 :53).

-<http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/excipit/fr-fr/> consulté (le 04-03-2020 à 22:54).

-[http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin\\_eleve/etymon/etymonlettres/narration/personnage.htm](http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin_eleve/etymon/etymonlettres/narration/personnage.htm) consulté (le 07-03-2020 à 13:43).

-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/onomastique/56059> (consulté le 02-03-2020 à 14:22)

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Khalil> consulté (le 02-03-2020 à 20:30).

- <https://research.rafed.net/> أسئلة وردود-الأنبياء عليهم-السلام-ما-معنى-ابراهيم-خليل-الله- (et réponses-les prophètes que le salut soit sur eux-que signifie Abraham Khalil Allah?). Consulté (le 06-03-2020 à 14:41).

-[https://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma\\_actantiel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma_actantiel), (consulté le 04-03-2020 à 20:36).

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Amour> consulté (le 18-05-2020 à 13:53).

-<https://fr.wiktionary.org/wiki/amiti%C3%A9> consulté (le 18-05-2020 à 15:16).

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Fraternit%C3%A9> (consulté le 01-04-2020 à 21:15).

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Jumeau> (consulté le 01-04-2020 à 22:28).

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Violence> consulté (le 25-05-2020 à 15 :30).

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Racisme> consulté (le 25-05-2020 à 22 :13).

-<https://www.cairn.info/l-identite--9782130620808-page-39.htm#> consulté ( le 27-05-2020 à 22 :40).

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hypocrisie> consulté(le 05-05-2020 à 13:25).

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Djihadisme> consulté (le 05-05-2020 à 13:55).

-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/djihad/26226> consulté(le 06-05-2020 à 14:10).

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Repentance> consulté (le 25-05-2020 à 20:38).

#### 4- Interviews :

- <https://www.facebook.com/BX1officiel/videos/583003312129618/> consulté (le 26-04-2020 à 21:25).

-<https://www.facebook.com/BOZARAgora/videos/404905270044266/> consulté (le 26-04-2020 à 22 :04).

## 5-Des livres :

- Le Coran, Al-Nisa(les femmes), verset 125.
- Le Coran, AL-Safat(Les Rangés), verset 107.

## 6-Cours universitaires :

- Cité dans les Cours «Théories de la critique littéraire » du Dr. ChahrazadeLahcène, année universitaire 2018-2019.

## 7-Des mémoires consultés :

- BERROUTA Lynda, Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master option : Sciences des Textes Littéraires, « Analyse sociocritique des personnages dans Khalil de Yasmina KHADRA. ». Université de "Abderrahmane Mira"-Béjaia-.
- Lamia HADJOU, Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master option : Littérature, « Dualité jour/nuit, voire Algérie/ France, à la dimension socio-historique dans « Ce que le jour doit à la nuit. » ». Université "Larbi Ben M'Hidi"-Oum El Bouaghi-.
- HAMMADI RoudinaYousra, Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master option : Littérature et Civilisation, « Le personnage féminin dans « La désirante » de Malika MOKEDDEM et « L'Adieu au rocher » de Zahra FARAH. ». Université de "Amar Téliidji"-Laghouat-.
- BENTOUTAH Dahbia, MERZOUK Chahira, Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master option : Littérature et Civilisation, « La poétique du personnage dans Khalil de Yasmina KHADRA ». Université "Akli Mohand Oulhadj"-Bouira-.